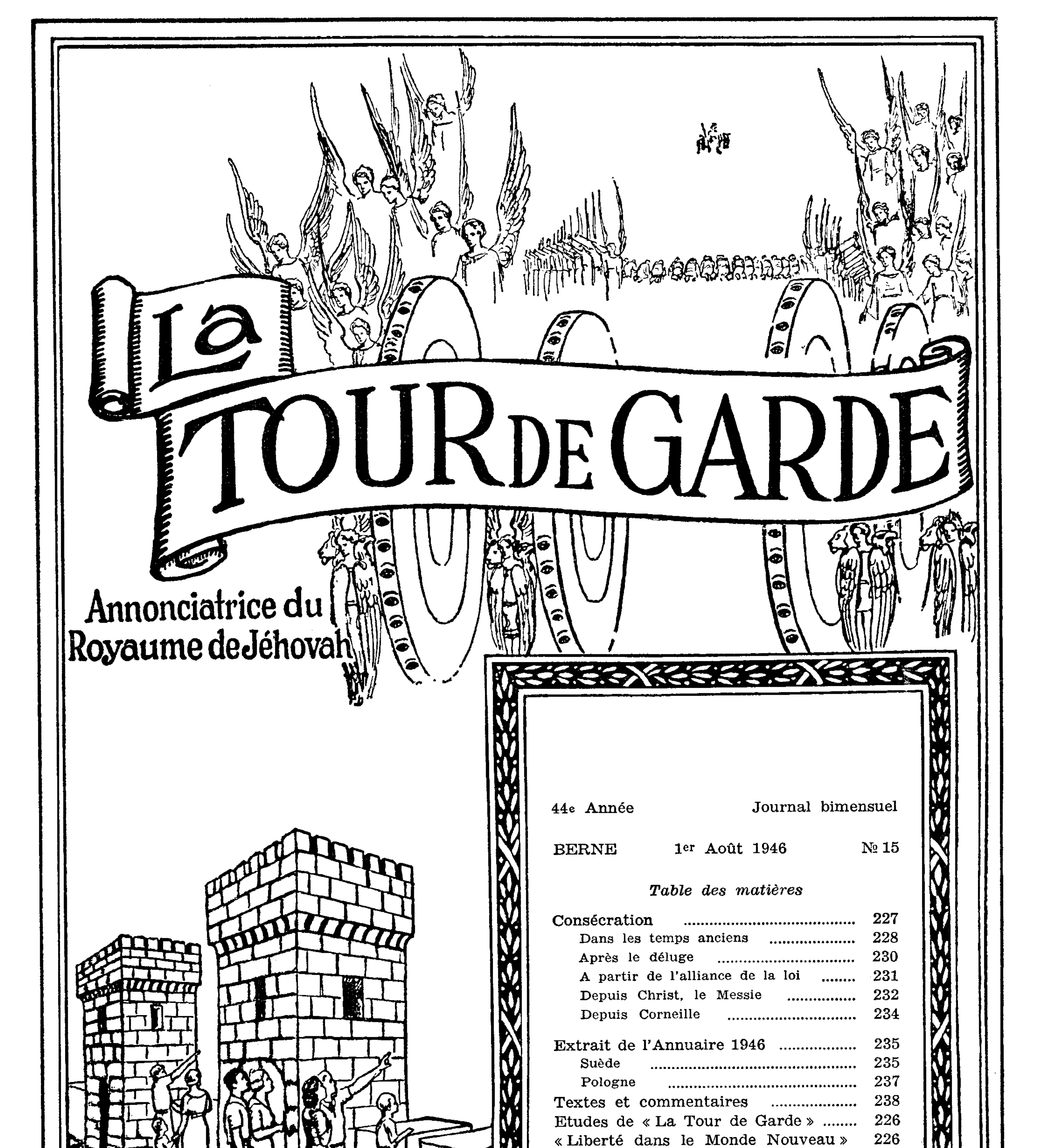


44e Année Journal bimensuel

BERNE 1er Août 1946 № 15

Table des matières

Imprimerie:
WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY
Bureau principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N.Y., U.S.A.

Fonctionnaires:
N. H. Knorr, *président* W. E. Van Amburgh, *secrétaire*
Filiale en Suisse: 39, Allmendstrasse, Berne

« Et tous tes fils seront enseignés de l'Eternel, et la paix de tes fils sera grande. » — Esaïe 54: 13, *Darby*.

Les Ecritures enseignent clairement:

Jéhovah est le seul vrai Dieu. Il est d'éternité en éternité. Il fit le ciel, la terre, et donna la vie à toutes les créatures. Le Logos fut la première de ses œuvres et créa toutes choses. Il est maintenant le Seigneur Jésus-Christ, couvert de gloire, et revêtu de tout pouvoir dans les cieux et sur la terre. Il est, en outre, le principal exécuteur des desseins de Jéhovah.

Dieu fit la terre pour être la demeure de l'homme qu'il créa parfait, mais celui-ci fut condamné à mort pour avoir volontairement transgressé la loi divine. A cause de la désobéissance d'Adam, tous les hommes naissent pécheurs et sont privés du droit de vivre.

Le Logos fut fait homme; en cette qualité il mourut afin de procurer la rançon des hommes qui lui obéissent. Dieu le ressuscita avec un corps divin. Il l'éleva au-dessus de toute autorité.

L'organisation de Jéhovah est une Théocratie appelée Sion. Elle a pour Chef Jésus-Christ, le Roi légitime du monde. Les fidèles disciples de Christ, oints par Dieu, sont des enfants de Sion, des membres de l'organisation de Jéhovah. Ils sont ses témoins qui ont le devoir et le privilège de rendre témoignage à sa suprématie, de proclamer ses desseins exposés dans la Bible, et de porter ainsi les fruits du Royaume, pour la joie de ceux qui les écoutent.

Le monde a pris fin en 1914, parce que Jéhovah a intronisé Jésus-Christ. Après avoir chassé Satan du ciel, le Seigneur a commencé à fonder la « nouvelle terre où la justice habitera».

La délivrance et les bénédictions réservées aux peuples ne leur seront dispensées que par le Royaume de Dieu, administré par Christ qui règne. Le prochain grand acte du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan et l'instauration de la justice sur toute la terre. Sous le Règne de Dieu les personnes de bonne volonté qui survivront à la bataille d'Armaguédon exécuteront l'ordre divin, c'est-à-dire rempliront la terre d'une race de justes.

Sa Mission

LA TOUR DE GARDE est publiée pour faire connaître Jéhovah, le vrai Dieu, et ses desseins révélés par la Bible. Elle contient des études bibliques spécialement destinées à instruire les témoins de Jéhovah et tous les hommes de bonne volonté. Elle est rédigée de manière que l'étude des Ecritures soit méthodique et progressive. Les éditeurs de ce périodique publient aussi d'autres écrits destinés à faciliter l'étude de la Bible.

La Tour de Garde s'en tient strictement à ce que dit le Livre saint qu'elle reconnaît comme autorité pour ses exposés. Elle est tout à fait indépendante de toute religion, de toute secte, n'appartient à aucun parti, et ne relève d'aucune institution ou organisation de ce monde. Elle prend sans réserve fait et cause pour le Royaume de Dieu, administré par Christ, son Roi bien-aimé. Elle n'est pas dogmatique, mais invite, au contraire, ses lecteurs à examiner ses exposés à la lumière des saintes Ecritures. Enfin « La Tour de Garde » n'engage aucune controverse [illegible] questions personnelles.

Editeur responsable: Michiels Alphonse

Abonnement: un an 75 fr.
l'exemplaire 3 fr. 50

Prière de verser le montant au compte de chèques postaux 969.76 de la WATCH TOWER, Bruxelles.

TOUS CEUX QUI ÉTUDIENT SÉRIEUSEMENT LA BIBLE et qui par suite de pauvreté, d'infirmité ou de situation difficile ne peuvent pas payer l'abonnement de « La Tour de Garde », recevront ce journal gratuitement s'ils le demandent à la Société en indiquant leurs motifs. La demande doit se renouveler chaque année.

Etudes de « La Tour de Garde »

« Consécration »

(T. G. du 1er août 1946)

Semaine du 8 septembre .... §§ 1 à 24
Semaine du 15 septembre .... §§ 25 à 45

Errata

Dans « La Tour de Garde » № 10 du 15 mai 1946, article « Fortifiez vos cœurs », page 152, § 1, 17ème ligne, prière de lire: La souillure du cœur peut ne pas provenir des aliments *matériels* que nous absorbons, . . .

« Liberté dans le monde nouveau »

Cette brochure de 32 pages qui vient de paraître contient le texte complet du discours public prononcé par le président de la Société Tour de Garde lors du congrès annuel des témoins de Jéhovah en 1943. Bien que ce texte ne soit mis à notre disposition que trois ans plus tard, le lecteur constatera qu'il n'a rien perdu de son actualité. Il éprouvera aussi le désir de le communiquer à ses amis et connaissances, et de prendre ainsi part à la proclamation de la bonne nouvelle du Royaume de Dieu qui réalisera la liberté parfaite et éternelle pour tous les hommes de bonne volonté. Cette brochure vous est envoyée franco, contre remise de 3 fr.

Editeur: Watch Tower Bible and Tract Society
Association sans but lucratif
28, avenue Général Eisenhower, Schaerbeek-Bruxelles

Imprimerie: TOUR DE GARDE, Berne, Allmendstrasse 39
Imprimé en Suisse — Printed in Switzerland

La TOUR de GARDE

ANNONCIATRICE DU ROYAUME DE JÉHOVAH

44e Année — 1er Août 1946 — № 15

Consécration

« Et celui qui ne se charge pas de son joug et ne me suit pas, n'est pas digne de moi. Si quelqu'un veut me suivre, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de son joug et vienne avec moi. »
Mat. 10:38; 16:24, Torrey, angl.

JEHOVAH ou ce monde! à qui voulez-vous vous consacrer? La nécessité de choisir vous est imposée, que cela vous plaise ou non. Nous vivons dans le monde d'après-guerre où toutes les institutions humaines sont instables. L'avenir immédiat apparaît bien triste et bien sombre à des millions de personnes. Le manque de nourriture et de vêtements, le froid, la maladie, les logements insalubres, la crainte du chômage et le faible espoir d'une amélioration des conditions existantes, sont autant de perspectives décourageantes quant à cet avenir. Combien cette situation poussera toutes ces personnes à rechercher des biens matériels, comme si ces biens étaient de première importance! Dans le même temps la situation politique n'a jamais été aussi tendue! Alors que le nationalisme s'affirme bruyamment, les passions enflamment bien des cœurs, et chez beaucoup règne une certaine méfiance envers d'anciens ennemis militaires ainsi qu'à l'égard de croyances politiques et religieuses opposées. Les systèmes d'oppression et de corruption politiques incitent de nombreux patriotes à se révolter, et le but qu'ils poursuivent est de se libérer de ce vieil esclavage politique.

2 Emportées par des courants de toutes sortes, de nombreuses personnes se laissent entraîner dans des mouvements politiques et se soumettent à leur direction. La possibilité d'une troisième guerre mondiale se déroulant dans l'ère atomique et qui serait la fin de la civilisation du vingtième siècle, incite d'autres personnes à vénérer un système de coopération internationale ou gouvernement mondial, en tant que moyen de salut pour la civilisation humaine. La religion qui n'a jamais été capable d'éviter les guerres, mais qui malgré cela a joué le rôle d'animatrice dans les deux camps, est terrorisée lorsqu'elle considère la marée montante de l'antireligionisme, et le mépris avec lequel sont traitées les autorités religieuses. Elle lance des appels désespérés aux masses qui se sont détournées d'elle, afin que celles-ci se consacrent à sa cause perdue. Elle demande à ses troupes dévouées de s'organiser en groupes d'action placés sous la direction du clergé. Il n'y a actuellement sur la terre aucune personne étant en contact avec les influences du monde mentionnées ci-dessus qui ne soit sollicitée de fixer son choix sur telle chose ou telle autre. Toutes partagent l'égoïsme du monde, et nous pouvons nous attendre à ce que la majeure partie des gens recherche et se consacre, en ce monde d'après-guerre, à l'une ou l'autre de ces formes de l'égoïsme.

3 Il n'y a qu'une seule voie, qu'un seul moyen qui permette d'échapper à l'emprise de ces divers aspects de l'égoïsme, celui de se consacrer au Seigneur Dieu. Le fait de pouvoir choisir seulement entre deux pouvoirs ou deux modes de service, n'est pas une théorie inventée par un religioniste ou un philosophe quelconque. C'est l'expression de la vérité qu'énonça avec force le grand Prédicateur du « sermon sur la montagne ». Recevez donc de sa part cette vérité en lisant les paroles qui suivent: « Nul ne peut servir deux maîtres. Car, ou il haïra l'un, et aimera l'autre; ou il s'attachera à l'un, et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et Mammon [*Mammon:* mot araméen qui signifie richesse]. » (Mat. 6:24) Bon nombre de personnages éminents et bien versés dans les affaires de ce monde ont dit que « le sermon sur la montagne » était nécessaire au salut de l'humanité. S'il en est ainsi, nous devons prendre en considération la règle fermement établie dans l'évangile selon Matthieu (6:24). Celui qui sert les richesses du monde, aimera, s'attachera et se consacrera à celui qui est le maître de ces biens, qui n'est ni un employeur quelconque, ni un financier, ni un commerçant ou un industriel, mais est le « prince de ce monde ». (Jean 14:30) Satan étant le prince de ce monde, « le prince des démons », le seul autre choix qui est proposé aux hommes consiste à se consacrer à Jéhovah, le Dieu de la Bible. Tout homme fidèle qui se consacre au service de Jéhovah réalisera ce que le prédicateur du sermon sur la montagne a ordonné à ses dis-

1 et 2 a) Pourquoi la nécessité d'être consacré, soit à Dieu, soit à ce monde, nous est-elle imposée?
b) D'après ce que nous pouvons attendre, à quoi se consacrera la majeure partie des gens?

3 Devant quelle alternative la majorité des gens se trouve-t-elle placée? Comment le « sermon sur la montagne » nous le prouve-t-il?

ciples: « Cherchez premièrement le royaume de Dieu et sa justice, et toutes ces choses vous seront données par-dessus. » — Mat. 6: 33, *Darby.*

Dans les temps anciens

4 Il est curieux de constater que l'on ne rencontre pas dans la Genèse, qui est le premier livre de la Bible, les deux mots *consacrer* et *consécration.* Nous ne devons pas en déduire que, durant les vingt-deux siècles qui s'écoulèrent depuis la création d'Adam jusqu'à Joseph, le fils de Jacob, il n'y eut aucun homme qui ait été en relation intime avec Dieu, ou consacré à lui. Il suffit de prendre le chapitre onze de l'épître aux Hébreux pour avoir la preuve inspirée de l'existence de tels hommes. Quoique très peu nombreux, ces hommes reçurent cependant de Jéhovah le témoignage du plaisir qu'il prenait en eux et de la récompense qu'il leur réservait. Ce qui les rendit sensibles à la consécration fut la possession de cette rare qualité qu'est la foi en Dieu. La raison pour laquelle les mots *consacrer* et *consécration** ne leur sont pas appliqués dans le texte hébreu, réside probablement dans le fait que ces hommes ne furent pas consacrés selon les modalités particulières que Dieu relata dans la loi qu'il donna aux Juifs, par l'intermédiaire du prophète Moïse. Il n'y a cependant pas l'ombre d'un doute, — car les rapports bibliques en font foi, — que ces hommes se tinrent séparés du monde dont le prince est Satan, et qu'ils demeurèrent fidèles à Jéhovah Dieu.

5 Abel, le second fils d'Adam et d'Eve, vécut dans ce que la Bible appelle « l'ancien monde », « le monde d'alors » et « le monde des impies ». (II Pi. 2: 5; 3: 6) Ce qui le distinguait de ce monde c'était sa foi: «C'est par la foi qu'Abel offrit à Dieu un plus excellent sacrifice que Caïn, et qu'il obtint le témoignage d'être juste, Dieu rendant un bon témoignage à ses offrandes; et quoique mort, il parle encore par elle.» (Héb. 11:4, *Ostervald)* Abel et Caïn, son frère plus âgé, extériorisèrent tous deux leur adoration, mais Jéhovah ne témoigna son approbation qu'envers Abel, parce que ce dernier l'avait adoré justement. C'est après cela que Caïn, prenant avec lui sa sœur pour en faire sa femme, partit pour Nod, la terre d'exil. Ces faits montrent qu'Abel et lui étaient alors des hommes mûrs et sans doute mariés. Il devait en être ainsi, car chacun avait son autel construit séparément et que l'offrande ne fut pas présentée sur l'autel familial en présence d'Adam et d'Eve.

6 En quittant le jardin d'Eden, alors qu'ils étaient sous la sentence de mort, Adam et Eve ne s'éloignèrent évidemment pas bien loin de son entrée. Très vraisemblablement Caïn et Abel grandirent et parvinrent à maturité non loin de cette entrée. Durant toutes ces années, le jardin n'étant ni soigné ni gardé par l'homme, devint une véritable jungle. Néanmoins, « l'arbre de vie » se trouvait dans ce jardin renfermé, et afin d'en écarter Adam et sa famille, deux chérubins agitant une épée flamboyante en gardaient l'entrée. Ainsi, Adam et Eve préférèrent vivre en dehors de l'Eden plutôt que de mourir frappés par cette épée flamboyante.

7 L'homme connut les usages du feu, et Caïn et Abel offrirent leur sacrifice sur le feu de l'autel, ou attendirent que Dieu fît descendre le feu qui devait consumer l'offrande. Ce fut sans doute en présence des chérubins munis de l'épée flamboyante et près de l'entrée du jardin que Caïn et Abel offrirent leur offrande. L'absence du sang, dans l'offrande de Caïn, témoignait que celui qui la présentait, n'avait pas le sentiment de sa condition de péché, condition qui nécessitait la purification par le sang d'une victime sacrifiée. Cela témoignait encore qu'il manquait de foi quant à l'offrande réservée par Dieu pour le rachat et la libération de l'homme du péché. Caïn n'avait donc aucune foi dans le sacrifice que Dieu seul pourrait procurer en vue de la rédemption. Il ne croyait pas vraiment en la Postérité de la « femme » de Dieu, laquelle Postérité écraserait, selon la promesse divine, la tête du serpent, après que ce dernier lui aurait blessé le talon. — Gen. 3: 15.

8 Pour son offrande, Abel fit choix des premiers-nés de son troupeau de brebis. Le fait qu'il les égorgea indique qu'il se reconnaissait pécheur et qu'un sacrifice devait être offert pour la purification de ses péchés. Cela indiquait en outre qu'il croyait qu'au temps marqué Dieu pourvoirait à un tel sacrifice par sa « femme ». Le choix de la victime était un témoignage de la gratitude d'Abel envers Dieu pour le privilège de vie et pour l'espérance que Jéhovah le libérerait du péché et de ses effets. Le sacrifice d'Abel montrait encore qu'il n'approuvait aucunement la rébellion de ses parents dans l'Eden, mais qu'il reconnaissait Dieu comme étant le Souverain universel, le juste Législateur et Juge. Le fait de placer la victime sur l'autel indiquait qu'Abel recherchait Dieu et se consacrait de tout cœur à lui, et qu'il avait une foi entière en l'existence de celui qui est le juste Rémunérateur. — Héb. 11: 6.

9 Abel fut le premier qui donna aux hommes l'exemple d'une véritable adoration acceptée par Dieu. « Jéhovah regarda Abel et son offrande; mais il ne regarda pas Caïn et son offrande. Caïn en fut très irrité et son visage fut abattu. » (Gen. 4: 4, 5, *Crampon)* Il ne rechercha pas un animal qu'il aurait pu présenter comme offrande pour le péché, suivant

* Dans l'« Ancien Testament », ainsi qu'il est appelé, les mots **consacrer** et **consécration** sont traduits de plusieurs mots hébreux différents. La version catholique romaine de Douay emploie environ 53 fois **consacrer et consécration,** alors que la **King James Version** ne les emploie pas. En 18 endroits la **King James Version** fait usage de ces mots anglais là où la version catholique de Douay, à son tour, ne les emploie pas. Dans quelques-uns des cas précédents **consacrer** est traduit de variantes du verbe hébreu **qahdâsh,** dont la racine signifie à la fois « être brillant, frais, nouveau, clair », ou encore « partager, séparer ». Les mots **consacrer** et **consécration** ne se trouvent pas une seule fois dans le « Nouveau Testament » de la Version de Douay ni dans celui de l'**American Standard Version.** Cependant, dans le « Nouveau Testament » de la **King James Version** ou version autorisée, le mot **consacrer** apparaît deux fois, la première dans l'épître aux Hébreux (7: 28), la seconde dans la même épître, chapitre 10, verset 20, mais ce mot est traduit de deux mots grecs différents.

4 a)Les mots **consacrer** et **consécration** se rencontrent-ils dans le livre de la Genèse?
b) Comment savons-nous qu'il y eut des hommes consacrés dans les temps reculés?
5 Qu'est-ce qui nous prouve qu'Abel fut consacré à Dieu?
6 Où Adam et Eve s'établirent-ils après avoir péché dans l'Eden?
7 Qu'est-ce que l'offrande de Caïn nous démontre quant aux dispositions de Caïn lui-même?
8 Qu'est-ce que l'offrande d'Abel nous démontre quant aux dispositions d'Abel lui-même?
9 Quelle attitude adopta alors Caïn? Que fut-il ainsi démontré?

ainsi l'exemple d'Abel. Il ne prit pas en considération l'avertissement divin lui enjoignant de rejeter le péché et d'adopter une attitude droite en harmonie avec celle de son frère approuvé. Il fut blessé dans son orgueil et ne voulut pas se repentir. Il montra qu'il n'était pas consacré à Dieu et qu'il servait un autre maître, Satan le diable. « Caïn dit à Abel, son frère: « Allons aux champs. » Et, comme ils étaient dans les champs, Caïn s'éleva contre Abel, son frère, et le tua. » (Gen. 4: 8, *Crampon*) Caïn était un fils du méchant maître de cet ancien monde; c'est pourquoi il haïssait son frère consacré. Les paroles suivantes furent écrites pour l'avertissement de ceux qui se sont consacrés au maître d'Abel, à Jéhovah Dieu: « Nous devons nous aimer les uns les autres, et ne pas ressembler à Caïn, qui était du malin, et qui tua son frère. Et pourquoi le tua-t-il? Parce que ses œuvres étaient mauvaises, et que celles de son frère étaient justes. Ne vous étonnez pas, frères, si le monde vous hait. » — I Jean 3: 11–13.

[10] Caïn fut un religioniste car il adora à sa manière. Par sa façon d'agir, il fut le point de départ de l'intolérance religieuse manifestée contre tous les témoins de Jéhovah. Il ne se soucia guère de la veuve et des orphelins qui demeurèrent après la mort d'Abel. Son adoration fut impure, vaine, et il usa de paroles trompeuses envers son frère Abel. « Si quelqu'un s'imagine servir Dieu sans mettre un frein à sa langue, il s'abuse lui-même et son service est vain. S'il veut offrir un service pur et sans tache devant Dieu, notre Père, il devra prendre soin des orphelins et des veuves dans le besoin et se préserver du monde. » — Jacq. 1: 26, 27, version catholique de Monseigneur Knox, 1943; voir également *Murdock* et *Luther*.

[11] Abel fut au contraire un sincère adorateur de Jéhovah, et il reconnut la justice divine dans l'expulsion de ses parents de l'Eden. Il chercha le moyen de rentrer en relation paisible avec Dieu, et le sang de la victime qu'il sacrifia en s'approchant de Dieu, annonçait le dessein de Jéhovah selon lequel il pourvoirait, au temps marqué, au « sang de l'aspersion, qui prononce de meilleures choses que celui d'Abel ». (Héb. 12: 24, *Ostervald*) Il est certain que les deux pécheurs, Adam et Eve, ne consacrèrent pas à Dieu leur second fils Abel. Abel prit cette attitude de lui-même et il agit d'après la foi qu'il avait en la promesse divine faite en Eden, promesse selon laquelle la Postérité de la femme de Dieu écraserait la tête du serpent, en dépit de la blessure que celui-ci lui ferait au talon. Abel alla vers Dieu et se consacra de lui-même. Il est possible qu'à cette époque Abel était âgé de plus de cent ans (Gen. 4: 25; 5: 3, 4) et que, pour ce qui est du sacrifice à offrir sur l'autel, il agissait alors comme sacrificateur pour sa famille, famille qu'il avait élevée dans la connaissance et la crainte du Seigneur. (Eph. 6: 4) Abel garda fidèlement et jusqu'à la mort, son vœu de consécration, et Dieu le considéra comme juste. Quoique mort, Abel, par son exemple, parle encore en témoin de Jéhovah. — Héb. 11: 4.

[12] Le chapitre onze de l'épître aux Hébreux cite ensuite Enoch, le fils de Jéred. Nous y lisons: « C'est par la foi qu'Enoch fut enlevé pour qu'il ne vît point la mort, et qu'il ne parut plus parce que Dieu l'avait enlevé; car, avant son enlèvement, il avait reçu le témoignage qu'il était agréable à Dieu. » (Héb. 11: 5) Enoch signifie « enseigné, initié ou consacré ». Le fait que ce nom lui fut donné n'implique pas que ses parents le consacrèrent à Dieu dès sa naissance, car le meurtrier Caïn eut aussi un fils qu'il nomma Hénoc. Les noms de « Enoch » et « Hénoc » ont la même signification. Enoch, fils de Jéred, prit de lui-même la décision de se consacrer et il marcha dans cette voie. Il agit ainsi à cause de sa ferme assurance des choses invisibles, assurance qui témoignait de sa foi. Qu'il se consacra de lui-même à Jéhovah, cela est attesté par les paroles suivantes: « Hénoc marcha avec Dieu; puis il ne fut plus, parce que Dieu le prit. Tous les jours d'Hénoc furent de trois cent soixante-cinq ans. » (Gen. 5: 18, 21–24) Avant son enlèvement par Dieu, Hénoc rendit témoignage en faveur du nom de Jéhovah.

[13] Concernant les infidèles qui, à l'inverse d'Enoch, méprisent leurs vœux et obligations envers Dieu, Jude écrivit ces lignes inspirées: « C'est aussi pour eux qu'Enoch, le septième depuis Adam, a prophétisé, en ces termes: Voici, le Seigneur est venu avec ses saintes myriades, pour exercer un jugement contre tous, et pour faire rendre compte à tous les impies parmi eux de tous les actes d'impiété qu'ils ont commis et de toutes les paroles injurieuses qu'ont proférées contre lui des pécheurs impies. » (Jude 14, 15) Nous pouvons ainsi réaliser pourquoi le monde parmi lequel Enoch vécut avant le déluge, fut appelé le « monde des impies ». Longtemps avant Enoch «on commença à invoquer le nom de Jéhovah» *(Crampon)*, ainsi qu'il est relaté en Genèse (4: 26), mais ce n'était là qu'une pratique impie d'un culte rendu soi-disant au saint nom de Jéhovah, mais qui, en réalité, s'adressait à des objets ou à des personnes, et tournait à leur adoration. Les pécheurs impies se servirent de ce moyen pour prononcer des paroles injurieuses contre Dieu, amenant ainsi l'opprobre sur Jéhovah. Ces adorateurs impies pratiquèrent la religion et s'y consacrèrent. Enoch, en qualité de fidèle et véritable témoin de Jéhovah, adopta une attitude toute différente; il ne fraya pas avec eux, mais marcha dans les voies de Dieu.

[14] Lorsque six cents ans avant le déluge Noé naquit, Lémec « lui donna le nom de Noé, en disant: Celui-ci nous consolera de nos fatigues et du travail pénible de nos mains, provenant de cette terre que l'Eternel a maudite ». (Gen. 5: 29) Ceci ne signifie pas non plus que Noé aurait été consacré dès sa naissance, bien que la signification de son nom, telle qu'elle fut donnée par son père, s'avéra être une prophétie véritable. Noé dut prendre lui-même, lorsqu'il grandit, la décision de se consacrer au Dieu invisible. Il s'y décida parce qu'il croyait à l'existence de Jéhovah et était assuré que Dieu est le rémunérateur de ceux qui le cherchent. « C'est par la foi que

10 Pourquoi l'adoration de Caïn ne fut-elle pas pure et sans tache devant Dieu?
11 Que peut-on dire en ce qui concerne la manière dont il adora Dieu et de sa consécration à Jéhovah?
12 Que peut-on dire à propos de la consécration d'Hénoc?
13 Comment l'attitude d'Hénoc contraste-t-elle avec celle des religionistes d'alors?
14 Que peut-on dire au sujet de la consécration de Noé?

Noé, ayant été divinement averti des choses qu'on ne voyait point encore, craignit, et bâtit l'arche pour sauver sa famille; et par cette arche il condamna le monde, et fut fait héritier (devint héritier; *Segond)* de la justice qui s'obtient par la foi. » — Héb. 11: 7, *Ostervald.*

[15] Christ se référa au déluge lorsqu'il parla prophétiquement de la fin du présent monde et de ceux qui survivront dans le monde nouveau de la justice. Il est donc important pour nous de considérer à présent Noé et sa famille, les seuls survivants du déluge. Que ceux qui se préoccupent de survivre à ce présent monde veuillent bien noter que Noé prit, comme Hénoc, la voie de la consécration à Jéhovah, alors que la génération méchante de ce temps-là était destinée à la destruction dans le déluge. « Mais Noé trouva grâce devant l'Eternel. Ce sont ici les générations de Noé: Noé fut un homme juste et plein d'intégrité en son temps, *marchant avec Dieu.* Et Noé eut trois fils, Sem, Cam et Japhet. » — Gen. 6: 8-10, *Ostervald.*

[16] Que Noé comme témoin de Jéhovah ait tenu ses obligations sacrées, ceci est confirmé par l'apôtre Pierre en ces termes: « [Dieu] n'a pas épargné l'ancien monde, mais il a sauvé Noé, lui huitième, ce *prédicateur de la justice,* lorsqu'il fit venir le déluge sur un monde d'impies. » (II Pi. 2: 5) Les seules personnes qui répondirent à la prédication de Noé, prédication invitant les hommes à se repentir et à se tourner vers la justice, furent les sept membres de la maison de Noé. Sans aucun doute elles se consacrèrent au Seigneur Dieu. Pourquoi devons-nous croire qu'il en fut ainsi? Parce que ces personnes se détournèrent de la violence, de la corruption et de l'impiété de cet ancien monde et qu'elles démontrèrent leur foi et leur consécration en se joignant à Noé dans sa prédication et en l'aidant, selon l'ordre de Dieu, à construire l'arche du salut. Le fait que l'arche terminée, elles pénétrèrent à l'intérieur en compagnie de Noé, montre qu'elles s'étaient détournées de la violence pratiquée par ce monde condamné, et que, consacrées à Dieu, elles s'étaient remises entre ses mains. Tout ceci est également indiqué par Pierre qui écrivit: « ...lorsque la patience de Dieu se prolongeait, aux jours de Noé, pendant la construction de l'arche, dans laquelle un petit nombre de personnes, c'est-à-dire, huit, furent sauvées à travers l'eau. Cette eau était une figure [ou type] du baptême, qui n'est pas la purification des souillures du corps, mais l'engagement (la demande faite à Dieu; *Crampon)* d'une bonne conscience envers Dieu, et qui maintenant vous sauve, vous aussi, par la résurrection de Jésus-Christ. » — I Pi. 3: 20, 21.

[17] La femme de Noé, ses trois fils et leurs femmes furent baptisés en Noé dans l'arche, et préservés des eaux du déluge. De manière semblable, ceux qui cherchent à échapper à la colère de Dieu, colère qui se révèle contre ce monde violent et condamné, doivent être baptisés en Christ, le plus grand Noé. Cela revient à dire qu'ils doivent se consacrer à Dieu et chercher à s'approcher de lui par l'intermédiaire de Christ; ils doivent se placer sous l'organisation théocratique qui est soumise à Christ. Quand le déluge de la bataille d'Armaguédon se déchaînera, il sera trop tard d'agir ainsi, car alors la situation sera identique à celle qui se présenta lors du déluge, quand, après que la famille de Noé fut entrée, « l'Eternel ferma l'arche sur lui ». — Gen. 7: 16, *Darby.*

[18] Quand Jéhovah ouvrit les portes, seules les huit personnes qui lui étaient consacrées répondirent à l'appel. Il n'y eut que ces serviteurs consacrés à Dieu qui survécurent et parvinrent dans le monde d'après le déluge. C'est pourquoi la première chose que Noé entreprit en mettant le pied sur la terre purifiée fut le rétablissement de l'adoration de Jéhovah: « Et Noé bâtit un autel à l'Eternel, et prit de toute bête pure et de tout oiseau pur, et offrit des holocaustes sur l'autel. » (Gen. 8: 20, *Darby)* Il convenait donc que Dieu fît une alliance avec ces personnes consacrées et avec leurs descendants, alliance qui fut symbolisée par le premier arc-en-ciel que les humains purent contempler. Voici ce que cette alliance ordonnait: « Vous ne mangerez pas la chair avec sa vie, c'est-à-dire son sang; et certes je redemanderai le sang de vos vies; de la main de tout animal je le redemanderai, et de la main de l'homme; de la main de chacun, de son frère, je redemanderai la vie de l'homme. Qui aura versé le sang de l'homme, par l'homme son sang sera versé; car à l'image de Dieu, il a fait l'homme. » (Gen. 9: 4-6, *Darby)* Ceux qui sont dévoués à Dieu ne violeront point cette alliance, maintenant qu'ils sont arrivés à la fin de ce monde, qui commença après le déluge.

Après le déluge

[19] Le chapitre onze de l'épître aux Hébreux fait ensuite mention d'Abraham, Isaac et Jacob. La consécration à Dieu de ces hommes ne peut être mise en doute, et leur foi fut en quelque sorte le moyen qui leur permit d'entrer en relation sainte avec le Créateur. Comme Abraham se trouvait dans l'obligation de faire la volonté divine, le Seigneur Dieu lui ordonna de quitter sa patrie et d'aller, sous son égide, vers une terre inconnue que Jéhovah lui donnerait en héritage. Ce fut la foi en Dieu et en sa promesse qui rendit capable Abraham d'agir en accord avec sa consécration: « Par la foi, Abraham, étant appelé, obéit pour s'en aller au lieu qu'il devait recevoir pour héritage; et il s'en alla, ne sachant où il allait. Par la foi, il demeura dans la terre de la promesse comme dans une terre étrangère, demeurant sous des tentes [tabernacles] avec Isaac et Jacob, les cohéritiers de la même promesse; car il attendait la cité qui a les fondements, de laquelle Dieu est l'architecte et le créateur.» — Héb. 11: 8-10, *Darby.*

[20] Dieu fit une alliance, un accord solennel avec Abraham et avec ses descendants spécialement choi-

15 Pourquoi est-il important pour nous maintenant de considérer l'attitude de Noé et de sa famille?

16 Qu'indique la consécration de Noé et de sa famille?

17 Quelle voie toute tracée doivent suivre tous ceux qui cherchent à échapper à l'imminente colère divine?

18 Pourquoi était-il juste que Jéhovah Dieu fît une alliance éternelle avec les survivants du déluge? Comment ceux qui sont dévoués à Dieu maintenant, agiront-ils à l'égard de cette alliance?

19 Pourquoi Dieu ordonna-t-il fort à propos à Abraham de quitter sa patrie? Quelle fut la qualité qui rendit Abraham propre à l'obéissance?

sis, c'est-à-dire avec ceux qui naquirent par Isaac et Jacob. Abraham, Isaac, Jacob et les descendants de celui-ci, les Israélites, furent par cette alliance en rapport avec Dieu. Les paroles suivantes établissent de façon certaine que Jéhovah désigna ces trois hommes consacrés et en fit ses serviteurs ordonnés, ses porte-parole ou témoins durant leurs voyages: « Quand [ils allaient] de nation en nation, d'un royaume vers un autre peuple. Il ne permit à personne de les opprimer, et il reprit des rois à cause d'eux, disant: Ne touchez pas à mes oints, et ne faites pas de mal à mes prophètes. » — Ps. 105: 9–15; Gen. 12: 9–17; 20: 7, *Darby*.

[21] Le Dieu tout-puissant lui-même rendit à la fidélité d'Abraham envers sa consécration, le plus magnifique témoignage qui puisse être donné: « Je l'ai choisi (je l'ai connu; *Version Américaine Standard)*, afin qu'il ordonne à ses fils et à sa maison après lui de garder la voie de l'Eternel, en pratiquant la droiture et la justice, et qu'ainsi l'Eternel accomplisse en faveur d'Abraham les promesses qu'il lui a faites (ce qu'il a dit de lui; *Version Américaine Standard)*. » « Parce qu'Abraham a écouté ma voix, et a gardé mon ordonnance, mes commandements, mes statuts et mes lois. » (Gen. 18: 19, *Segond;* 26: 5, *Darby*) De telles paroles établissent la consécration d'Abraham.

[22] Abraham, ainsi qu'Isaac et Jacob, ne retournèrent jamais dans le pays d'où ils étaient sortis. Ils furent toujours soumis à la volonté divine, regardant vers le monde nouveau, lequel monde avec ses nouveaux cieux et sa nouvelle terre est maintenant bien proche. Ces hommes, qui furent fidèles à leur consécration, constitueront une partie de cette « nouvelle terre » avec sa « cité » ou organisation terrestre et visible de la justice. C'est ainsi qu'il est écrit: « (En effet; *Darby)*, s'ils avaient eu en vue celle d'où ils étaient sortis, ils auraient eu le temps (le moyen; *Crampon)* d'y retourner. Mais maintenant ils en désirent une meilleure, c'est-à-dire une céleste [les nouveaux cieux]. C'est pourquoi Dieu n'a pas honte d'être appelé leur Dieu, car il leur a préparé une cité [la nouvelle terre]. » Il n'est donc pas étonnant qu'ils se considérèrent comme « étrangers et voyageurs sur la terre » dans ce présent monde mauvais et qu'ils refusèrent de se mêler aux affaires des gouvernements des nations païennes, ainsi qu'à la finance et à la religion qui existaient alors. — Héb. 11: 13–16.

[23] Lévi fut le nom de l'un des douze fils de Jacob, et ses descendants s'appelèrent les Lévites. Moïse était un arrière-petit-fils de Lévi, c'était donc un Lévite. Le frère de Moïse, Aaron, étant l'aîné, Moïse ne fut donc pas consacré spécialement à Dieu dès sa naissance. Il fut cependant confié aux bons soins de Dieu par le fait qu'il fut mis dans un coffret de jonc et déposé parmi les roseaux du Nil. C'est là que la fille de Pharaon le trouva et l'adopta comme son propre fils sous le nom de Moïse. L'Egypte étant alors la puissance mondiale dominante, Moïse aurait pu y devenir un prince. Mais ayant foi dans les promesses divines faites à ses véritables ancêtres, il se consacra à Dieu et à son œuvre. En témoignage de la consécration de Moïse, l'apôtre Paul écrivit: « C'est par la foi que Moïse, devenu grand, renonça au titre de fils de la fille de Pharaon, aimant mieux être maltraité avec le peuple de Dieu, que de jouir des délices passagers du péché: il considéra l'opprobre du Christ comme une richesse plus grande que les trésors de l'Egypte; car il avait les yeux fixés sur la récompense. » — Héb. 11: 24–26, *Crampon*.

[24] Décrivant ensuite la hardiesse avec laquelle Moïse fit sortir ses frères Israélites de l'Egypte, dans la nuit de la Pâque, Paul continue: « Par la foi il quitta l'Egypte, ne craignant pas la colère du roi, car il persévéra comme voyant celui qui est invisible. Par la foi il institua la Pâque et aspergea de sang les poteaux des portes, afin que l'ange qui détruisait les premiers-nés ne les touchât pas. Par la foi ils traversèrent la mer Rouge comme une terre sèche, tandis que les Egyptiens qui en firent la tentative furent engloutis. » — Héb. 11: 27–29, *version américaine*.

A partir de l'alliance de la loi

[25] C'est en relation avec l'alliance de la loi que Jéhovah fit avec les Israélites par l'intermédiaire de Moïse, que les termes *consacrer* et *consécration* commencent à apparaître. Nous commençons à trouver ces mots en Exode 13: 12; 28: 3 et 28: 41.* En Exode 28: 2, 3, 40, 41, Jéhovah dit à son serviteur Moïse: « Et tu feras à Aaron, ton frère, des vêtements sacrés pour gloire et pour ornement. Et tu parleras à toutes les personnes intelligentes, à tous ceux que j'ai remplis de l'esprit de sagesse, afin qu'ils fassent des vêtements à Aaron pour le consacrer [*qahdásh;* distinguer, marquer ou sanctifier] et pour qu'Aaron puisse exercer devant moi la sacrificature. » (*Version américaine)* « Et pour les fils d'Aaron tu feras des tuniques, et tu leur feras des ceintures, et tu leur feras des bonnets, pour gloire et pour ornement. Et tu en revêtiras Aaron, ton frère, et ses fils avec lui; et tu les oindras, et tu les consacreras [*mahléh*], *et tu les* sanctifieras [*qahdásh*], afin qu'ils exercent la sacrificature devant moi. » — *Darby*.

[26] En Lévitique 8: 33 Moïse dit aux sacrificateurs (Aaron et ses fils): « Et vous ne sortirez pas de l'entrée du tabernacle d'assignation pendant sept jours, jusqu'à ce que les jours de votre consécration soient accomplis; car on vous consacrera [*mahléh*] pendant sept jours. » (*Version américaine*) En Nombres 3: 2, 3 nous lisons: « Et ce sont ici les noms des fils d'Aaron: le premier-né, Nadab, et

* Cependant le mot hébreu **qahdásh** qui est plusieurs fois traduit par **consacrer** apparaît en Genèse 2: 3 et Exode 13: 2; Exode 19: 10, 14, 22, 23; Exode 20: 8, 11, passages qui se trouvent avant les versets ci-dessus mentionnés.

20 Quelles furent les relations et les charges que remplirent Abraham, Isaac et Jacob à l'égard de Jéhovah?
21 Qui rendit le plus magnifique témoignage de la fidélité d'Abraham à sa consécration?
22 Pourquoi Abraham, Isaac et Jacob demeurèrent-ils séparés de la terre et des institutions de la Palestine?

23, 24 Que peut-on dire de la consécration de Moïse et de sa fidélité?

25, 26 a) Dans nos traductions de la Bible, où les termes **consacrer** et **consécration** commencent-ils à apparaître?
b) Quels sont les deux mots hébreux qui se traduisent ainsi? Quelle est la différence qui existe entre eux?

Abihu, Eléazar et Ithamar. Ce sont là les noms des fils d'Aaron, les sacrificateurs oints qui furent consacrés [*mahléh*] pour exercer la sacrificature.» *(Darby)* Le mot hébreu *mahléh* traduit par *consacrer* a pour signification littérale *remplir,* c'est-à-dire donner en main une charge de service, remplir les mains d'offrandes de sacrificateur. L'autre mot hébreu *qahdásh* signifie plutôt sanctifier ou rendre saint pour Dieu. Il existe donc une différence entre ces deux mots.

27 Dans les livres de l'Exode, du Lévitique et des Nombres, tous écrits par Moïse, les termes *consacrer* et *consécration* se réfèrent seulement aux sacrificateurs Lévites et à leurs serviteurs également Lévites.* Ces deux mots ont trait à l'activité divine opérant par l'intermédiaire de Moïse, c'est-à-dire à l'installation des serviteurs spécialisés dans cette fonction, installation s'accompagnant de diverses séries de formalités d'un caractère symbolique et de la remise de vêtements officiels avant la prise en charge de leurs devoirs réguliers. Nous ne devons pas nous méprendre et croire que le reste des tribus de la nation d'Israël n'était pas consacré au Seigneur Dieu. En fait, toute la nation était consacrée, non pas simplement parce qu'ils étaient les descendants d'Abraham, Isaac et Jacob, mais encore parce qu'ils étaient entrés volontairement dans une alliance avec lui par leur immolation de l'agneau pascal en Egypte. Dans ce pays Dieu parla spécifiquement d'eux comme de son peuple, lorsqu'il dit au roi Pharaon: «Ainsi parle Jéhovah, le Dieu d'Israël: Laisse aller mon peuple, pour qu'il célèbre une fête en mon honneur dans le désert.» (Ex. 5:1, *Crampon*) Le fait qu'ils observèrent le souper pascal la nuit de leur délivrance de l'Egypte, et qu'ensuite ils suivirent Moïse hors de l'Egypte et à travers la mer Rouge, témoigne de façon positive que les Israélites se considéraient comme le peuple de Dieu, et s'engageaient solennellement à faire sa volonté. L'apôtre Paul dit concernant cela: «Nos pères ont tous été sous la nuée, et ils ont tous passé au travers de la mer; et ils ont tous été baptisés en Moïse dans la nuée et dans la mer.» — I Cor. 10:1, 2, *Ostervald.*

28 Ce fut au mont Sinaï en Arabie, là où les dix commandements de la loi leur furent donnés, que les Israélites ratifièrent formellement et expressément leur consécration à Dieu comme suit: «Et Moïse monta vers Dieu; et l'Eternel l'appela de la montagne, disant: Tu diras ainsi à la maison de Jacob, et tu l'annonceras aux fils d'Israël: Vous avez vu ce que j'ai fait à l'Egypte [aux Egyptiens], et comment je vous ai portés sur des ailes d'aigle, et vous ai amenés à moi. Et maintenant, si vous écoutez attentivement ma voix et si vous gardez mon alliance, vous m'appartiendrez en propre d'entre tous les peuples; car toute la terre est à moi; et vous me serez un royaume de sacrificateurs, et une nation sainte. Ce sont là les paroles que tu diras aux fils d'Israël. Et Moïse vint, et appela les anciens du peuple, et mit devant eux toutes ces paroles que l'Eternel lui avait commandées. Et tout le peuple ensemble répondit et dit: Tout ce que l'Eternel a dit, nous le ferons. Et Moïse rapporta à l'Eternel les paroles du peuple.» (Ex. 19:3-8, *Darby)* Par la suite, la loi de cette alliance leur fut donnée par Moïse, et l'Exode (24:1-8) rapporte comment elle fut dédiée ou inaugurée pour eux par Moïse. (Héb. 9:18-20) Jéhovah dit plus tard aux Israélites: «Je n'ai connu que vous d'entre toutes les familles de la terre; c'est pourquoi je punirai sur vous toutes vos iniquités.» — Amos 3:2, *Ostervald.*

29 Si la nation entière constituait, par son alliance, la nation sainte de Dieu, comment la famille d'Aaron, frère de Moïse, et le reste de la tribu de Lévi pouvaient-ils être spécialement consacrés à Dieu? Ils furent spécialement consacrés à Dieu par le fait que Jéhovah les sépara et les mit à part du reste des tribus d'Israël exclusivement pour le service du saint tabernacle ou temple, la famille d'Aaron opérant comme sacrificateurs et le reste des Lévites comme serviteurs des sacrificateurs. Le chapitre 28 de l'Exode et le chapitre 8 du Lévitique décrivent comment Moïse se chargea de distribuer aux sacrificateurs les services spéciaux se rapportant à leur consécration. Le chapitre 32 de l'Exode relate comment les Lévites prirent position et se consacrèrent sans réserve à Dieu. Le chapitre trois des Nombres décrit la consécration des Lévites, qui étaient les serviteurs du souverain sacrificateur, et celle des sacrificateurs placés sous l'autorité de celui-ci.

30 Par le fait de cette consécration les sacrificateurs et les Lévites furent séparés, sanctifiés (*qahdásh*) et mis à part pour le saint service de Dieu. Ainsi que cela est représenté en partie dans la façon de procéder à la consécration (Lév. 8:22-28), les mains des sacrificateurs furent remplies (*mahléh*) du pouvoir d'exercer cette charge en rapport avec leur consécration, et ces mains furent remplies de présents à offrir à Dieu dans son service. Par leur consécration ils furent qualifiés pour agir comme ministres ou serviteurs de Dieu dans son sanctuaire. Aucune autre tribu d'Israël ne fut ainsi séparée et mise à part pour un tel saint service et aucune autre tribu ne pouvait légalement le remplir et être acceptée. Cet état de consécration des sacrificateurs et Lévites illustre une chose se rapportant à nos jours. Il illustre l'état particulier de consécration dans lequel Dieu, et non pas un homme, établit ceux qui ont choisi de suivre Christ, le Souverain Sacrificateur, et dont il fait des sacrificateurs d'ordre inférieur. — Héb. 3:1; Apoc. 20:4, 6.

Depuis Christ, le Messie

31 Ce qui nous intéresse particulièrement ici c'est la consécration personnelle ou individuelle que doit faire le croyant qui désire être chrétien. Cet acte

* La seule exception existante se trouve rapportée dans le chapitre six des Nombres, où **consacrer** est traduit du mot hébreu **nahzár** et a trait aux nazaréens, hommes ou femmes, qui pouvaient se trouver dans cette condition spéciale pour un certain laps de temps ou pour la vie.

27, 28 a) Comment les termes **consacrer** et **consécration** s'appliquent-ils dans l'Exode, le Lévitique et les Nombres?
b) Ceci indique-t-il que le reste de la nation d'Israël n'était pas consacré à Dieu? Pourquoi?

29 Comment la famille d'Aaron et les Lévites pouvaient-ils être alors spécialement consacrés à Dieu?

30 Quel effet cette consécration spéciale avait-elle? Qu'est-il illustré par là?

de consécration personnelle a été exposé tout du long dans cette étude pour indiquer la manière de conclure un accord solennel afin d'exécuter la volonté de Dieu qui est révélée dans sa Parole, la Bible. Le verset 20 du chapitre 10 de l'épître aux Hébreux n'a pas trait à une telle consécration personnelle; le verset 28 du chapitre 7 de la même épître non plus; ce dernier verset a été rendu ainsi par les versions modernes: « Car la loi établit pour sacrificateurs des hommes ayant des infirmités; mais la parole du serment [de Dieu, au Psaume 110: 4], qui était après la loi, établit un Fils [Jésus] qui est parfait pour l'éternité. » (*Vers. angl. et Vers. Amér. Stand.*) Puisque Christ, le Fils de Dieu, était de par sa naissance membre de la nation d'Israël, laquelle était une nation consacrée, fit-il une consécration personnelle à Dieu? Le rapport des Ecritures est affirmatif.

32 Jésus était de la tribu royale de Juda et non de la tribu de Lévi. Il ne pouvait donc pas se consacrer afin d'exécuter comme les Lévites un service spécial dans le temple de Jérusalem. Jusqu'à trente ans il exerça le métier de charpentier à Nazareth, la ville méprisée; il était en cela pareil à un quelconque artisan juif. Mais à trente ans, âge auquel les Lévites sont alors des sacrificateurs bien préparés et qualifiés pour la sacrificature, Jésus changea d'attitude. Jean-Baptiste, cousin de Jésus, prêchait alors depuis six mois, annonçant: « Le royaume des cieux est proche. » C'était là un signe pour Jésus. Il quitta Nazareth et son échoppe de charpentier. Pourquoi? Afin de se consacrer entièrement à Dieu et de placer avant toutes choses les intérêts du Royaume de Dieu. Il quitta Nazareth et ne retourna jamais à son métier. Il s'adonna entièrement et exclusivement pendant le reste de sa vie terrestre à un travail plus élevé que celui-ci; il travailla pour le Royaume de Dieu. La consécration personnelle de Jésus consista donc en une mise à part de sa propre personne en vue d'exécuter la volonté divine se rapportant au Royaume, lequel doit justifier la souveraineté universelle et le saint nom de Dieu. Jésus alla vers Jean qui annonçait ce Royaume, en vue de signifier et de symboliser extérieurement cette consécration, et afin que le signe ou le témoignage lui soit fourni de l'acceptation par Dieu de sa consécration. — Mat. 3:1–17.

33 Le fait d'être plongé par Jean dans les eaux du Jourdain signifiait pour Jésus la mise à mort de sa propre volonté. Son relèvement hors des eaux représente son élévation en tant que nouvelle créature qui doit accomplir désormais la volonté exclusive de Dieu se rapportant au Royaume. La consécration que Jésus fit alors fut prédite au Psaume 40: 7–9 et l'apôtre Paul en donne confirmation dans l'épître aux Hébreux (10: 4–7) quand il dit: « Car il est impossible que le sang des taureaux et des boucs ôte les péchés. C'est pourquoi Christ, entrant dans le monde, dit [ce qui est écrit au Psaume 40: 7–9 dans la *version grecque des Septante*]: « *Tu n'as pas voulu de sacrifice ni d'offrande, mais tu m'as formé un corps. Tu n'as pas pris plaisir aux holocaustes ni aux sacrifices pour le péché; alors j'ai dit: Voici, je viens, — il est écrit de moi dans le rouleau du livre — pour faire, ô Dieu, ta volonté.* » *(Darby)* Ainsi la consécration de Jésus consista en la présentation solennelle de sa propre personne en vue de faire la volonté de Dieu, telle qu'elle fut écrite par avance dans la Parole de Dieu, la Bible. Par l'effusion de l'esprit de Dieu sur Jésus, manifestée par la présence visible d'une colombe et par la voix de Dieu venant du ciel disant: « Celui-ci est mon Fils bien-aimé en qui j'ai mis mon plaisir», Jéhovah consacrait son Fils Jésus au Jourdain.

34 Attirant l'attention sur sa consécration, Jésus dit aux Juifs: « Je suis descendu du ciel, non pour faire ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé. » (Jean 6: 38–40, *Darby)* « Je ne cherche pas ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé.» (Jean 5: 30) Puisque Jésus n'appartenait pas à la tribu des sacrificateurs, à celle de Lévi, il ne pouvait se consacrer pour offrir des sacrifices d'animaux sur l'autel dans le temple de Jérusalem. Il offrit son corps humain, que Dieu avait miraculeusement préparé pour lui, comme un sacrifice de rançon pour les péchés des hommes. Sur la terre Jésus employa fidèlement ce corps dans l'œuvre de Dieu pour la réhabilitation du nom de Jéhovah.

35 Dans la première épître de Pierre (2: 21, 22) il est écrit aux chrétiens qui supportaient les souffrances d'une épreuve ardente: « Car c'est à cela que vous avez été appelés; car aussi Christ a souffert pour vous, vous laissant un modèle, afin que vous suiviez ses traces, lui qui n'a pas commis de péché, et dans la bouche duquel il n'a pas été trouvé de fraude. » (*Darby*) Les croyants ne doivent-ils pas suivre aussi cet exemple en se consacrant à Dieu? Nous pouvons sonder ce qu'on appelle le « Nouveau Testament », qui n'est autre que les Ecritures chrétiennes en langue grecque, nous n'y trouverons pas ces mots se rapportant en propre à une invitation: « faire une consécration personnelle à Dieu » ou « se consacrer à Dieu ». Et pourtant l'invitation d'avoir à agir ainsi est réelle. Citons les paroles de Jésus contenues dans le texte qui se trouve au début de cet article. Ces paroles sont tirées de l'évangile de Matthieu, évangile dont l'original fut écrit en araméen: « Et celui qui ne se charge pas de son joug et ne me suit pas, n'est pas digne de moi. Si quelqu'un veut me suivre, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de son joug et vienne avec moi. » (Mat. 10:38; 16:24, *Torrey**) Quel est donc le sens ou la signification des paroles de Jésus citées ici?

* Incidemment la traduction de Charles C. Torrey, professeur de langues sémitiques, montre que le mot original, habituellement traduit par « croix », ne signifie pas ce qu'on appelle aujourd'hui une croix, mais a trait à un poteau dépourvu de traverse. Jésus fut pendu à un poteau, ou à ce qu'on appelle quelquefois « bois », et non à une croix comme le montre le culte des religionistes de la « chrétienté ». — Actes 5: 29, 30.

31 Qu'a-t-on entendu jusqu'à maintenant par consécration personnelle? Jésus fit-il une telle consécration personnelle?

32 En quoi consistait la consécration de Jésus? Pourquoi alla-t-il vers Jean-Baptiste après avoir fait cette consécration?

33 a) Quelle est la signification des gestes se rapportant au baptême de Jésus?

b) Quel témoignage scriptural avons-nous de sa consécration? Comment Dieu consacra-t-il Jésus alors?

34 Quel témoignage Jésus a-t-il rendu de sa consécration? Comment employa-t-il son corps en accord avec sa consécration?

35 A quel égard Jésus laissa-t-il un exemple à ses disciples? Existe-t-il dans le « Nouveau Testament » une invitation à propos de la consécration?

[36] Jésus venait de prédire pour sa part toutes les souffrances qu'il subirait jusqu'à sa mort, et l'apôtre Pierre avait dit: « Seigneur, Dieu t'en préserve, cela ne t'arrivera point. » C'est alors que Jésus expliqua ce que signifie marcher dans la voie de la consécration à Dieu. Pour suivre, à l'exemple de Jésus, le chemin de la consécration, nous devons avant tout nous renier ou renoncer à nous-mêmes sans nous demander si cela doit nous coûter la vie humaine. Nous ne devons pas considérer d'abord notre propre et égoïste vie humaine, mais devons refuser à vivre plus longtemps selon notre volonté, notre volonté égoïste, et consentir solennellement à vivre pour faire la volonté de Dieu, pour la pratique de laquelle Christ, notre Chef choisi, vécut. On ne peut suivre Christ fidèlement en pratiquant une volonté égoïste quelconque ou la volonté de ce monde. Celui qui renonce à lui-même doit prendre le joug de Jésus sur lui afin d'avoir part avec lui à l'œuvre accomplie par Jéhovah le Père. (Mat. 11:28–30) Ou si les paroles de Jésus se rapportent à un poteau plutôt qu'à un joug, celui qui renonce à lui-même doit prendre le poteau menant à l'opprobre, à la condamnation et à la persécution du monde, et le porter à l'exemple de Jésus, même s'il conduit à une mort infâme aux yeux du monde. Il doit porter ce poteau avec fidélité, afin qu'il puisse justifier le digne nom de Dieu et n'attire pas l'opprobre sur ce nom par une infidélité quelconque en vue d'échapper à la souffrance. Ce faisant il suit Christ et mène une vie consacrée.

[37] Jésus invita les hommes qu'il choisit pour apôtres, à s'engager dans cette voie consacrée. C'est ainsi qu'il leur dit: « Suivez-moi, et je vous ferai pêcheurs d'hommes » (Mat. 4:19), ou simplement: « Suis-moi » (Mat. 9:9), ou encore, s'adressant à l'homme dont le père allait être enterré: « Suis-moi, et laisse les morts ensevelir leurs morts ». (Mat. 8:21, 22; Luc 9:59, 60) Notez que Jésus n'a pas dit en propres termes: « Consacrez-vous à Dieu; faites une consécration entière et personnelle à Dieu. » Cela n'était pas nécessaire, car le Chef suivait une voie consacrée, et ainsi le disciple devait pareillement marcher dans la même voie, en renonçant d'abord à lui-même, puis en liant son sort à celui de Jésus, en participant à son travail, à son fardeau et en portant comme lui le poteau de l'opprobre.

[38] Notons aussi les instructions données par l'apôtre Pierre à la Pentecôte, jour de l'effusion du saint esprit sur le petit troupeau de disciples de Jésus. Pierre venait de prêcher, et les Juifs, vivement touchés, lui dirent, ainsi qu'au reste des apôtres: « Hommes, frères, que ferons-nous? » Pierre ne répondit pas en termes propres: « Consacrez-vous à Dieu. » Ils faisaient déjà partie d'une nation consacrée à Dieu, mais d'une nation qui s'était opposée à suivre le Fils de Dieu et l'avait cloué au bois. C'est pourquoi l'apôtre indiqua à ses solliciteurs la marche particulière à suivre pour revenir à une loyale relation avec Dieu, relation comportant de plus grands privilèges, étant donné « le chemin nouveau et vivant qu'il [Jésus-Christ] nous a consacré à travers le voile, c'est-à-dire sa chair ». (Héb. 10:20, *Darby*) Pierre répondit donc aux Juifs: « Vous devez vous repentir et chacun de vous doit être baptisé au nom de Jésus-Christ, afin d'avoir ses péchés pardonnés; alors vous recevrez le don du saint esprit; car la promesse a été faite à vous et à vos enfants, ainsi qu'à tous ceux qui sont éloignés et que le Seigneur notre Dieu appelle à lui. » — Actes 2:38, 39, *Version américaine.*

[39] Se repentir et être baptisé au nom de Jésus signifiait, en effet, se consacrer à Dieu, mais aussi renoncer aux voies suivies par le monde qui avaient mené au meurtre du Fils de Dieu. Cela voulait dire encore: reconnaître Jésus comme Seigneur et Christ, comme Souverain Sacrificateur selon l'ordre royal de Melchisédek, assis à la droite de Dieu dans les cieux. Cela signifiait qu'ils ne pouvaient obtenir le salut qu'en invoquant le nom de Jéhovah par Christ, en qui leurs péchés étaient pardonnés. Etre baptisé au nom de Jésus voulait dire: être immergé en lui, en tant que Chef céleste dont ils devraient suivre les traces. Le baptême d'eau était le symbole de leur consécration à Dieu par de nouveaux liens. — Actes 2:21, 33–36; 3:19–23.

Depuis Corneille

[40] Puis vint le temps fixé par Dieu d'appeler à lui « ceux qui en étaient éloignés », à savoir les non-Juifs ou Gentils. Lors de l'ouverture de l'appel, Dieu envoya l'apôtre Pierre à Césarée, à environ cinquante milles au nord-ouest de Jérusalem. Après avoir donné à Corneille et à sa maison un témoignage concernant les manifestations divines opérées par Jésus-Christ, Pierre leur dit: « C'est de lui que tous les prophètes rendent témoignage que, par son nom, quiconque croit en lui a ses péchés pardonnés. » Pierre n'employa pas spécifiquement le terme « consécration », mais Corneille et sa maison, qui avaient toujours été désireux de faire la volonté de Dieu et qui avaient envoyé chercher Pierre pour la leur expliquer, saisirent l'occasion de pouvoir accomplir cette volonté. Qu'ils se décidèrent immédiatement à faire la volonté de Dieu comme elle leur fut révélée alors, cela est montré par ce qui arriva ensuite, sans qu'ils aient eu à faire une confession de foi formelle à Pierre: « Avant que Pierre eût achevé de prononcer ces paroles, le saint esprit tomba sur tous ceux qui entendaient son message... Alors Pierre dit: Quelqu'un pourrait-il refuser l'eau du baptême à ces gens, alors qu'ils ont reçu le saint esprit aussi bien que nous? et il ordonna qu'ils fussent baptisés au nom de Jésus-Christ. » — Actes 10:43–48, *Version américaine.*

[41] Personne ne pouvait légalement empêcher que soient baptisés ceux que Dieu avait ouvertement consacrés par son esprit. Leur baptême d'eau, fait au nom de Jésus, n'était qu'une démonstration de leur consécration personnelle et de leur désir de faire la

---

36 Qu'expliquent les paroles de Jésus quant à ce que signifie marcher dans la voie de la consécration?

37 Comment Jésus exposa-t-il aux Juifs l'invitation à la consécration? et pourquoi n'usa-t-il pas de ce terme?

38, 39 Comment, le jour de la Pentecôte, Pierre exposa-t-il aux Juifs, l'invitation à la consécration? Quelle est la signification spécifique de ses paroles?

40, 41 En quelles circonstances, Corneille et sa maison se consacrèrent-ils? Dans quel dessein furent-ils baptisés d'eau?

volonté divine telle qu'elle fut révélée et accomplie par Jésus-Christ.

42 Quand l'Europe fut ouverte au travail de mission de l'apôtre Paul, il arriva que celui-ci fut emprisonné à Philippes. Quand, par un miraculeux tremblement de terre, Paul et Silas furent libérés de leurs liens, le geôlier se précipita dans le lieu où ils se trouvaient, les fit sortir, et anxieusement leur dit: « Messieurs, que faut-il que je fasse pour être sauvé? » (note marginale de la version de *Darby*) Il ne nous est pas rapporté que Paul et Silas l'invitèrent en propre à faire une consécration personnelle et sans réserve à Dieu. Le rapport nous dit: « Et ils dirent: Crois au Seigneur Jésus, et tu seras sauvé, toi et ta maison. Et ils lui annoncèrent la parole du Seigneur, ainsi qu'à tous ceux qui étaient dans sa maison. Et il [le geôlier] les prit en cette même heure de la nuit, et lava leurs plaies; et sur-le-champ il fut baptisé, lui et tous les siens. Et il les fit monter dans sa maison, et fit dresser une table; et croyant en Dieu, il se réjouit avec toute sa maison. » (Actes 16: 29–34, *Darby*) Sa foi en Dieu et en Jésus-Christ le Seigneur comprenait sa consécration, et le fait qu'il fut baptisé d'eau symbolisait cette consécration. Après le baptême, Paul leur imposa sans doute les mains et ils reçurent le saint esprit et ses dons variés.

43 Plus tard, à Ephèse, des Gentils confessèrent avoir été immergés du baptême de Jean-Baptiste. « Et Paul dit: Il est vrai que Jean a baptisé du baptême de la repentance, en disant au peuple qu'ils devaient croire en celui qui devait venir après lui, c'est-à-dire en Jésus-Christ. Quand ils eurent entendu cela, ils furent baptisés au nom du Seigneur Jésus. Et Paul leur ayant imposé les mains, le saint [esprit] vint sur eux et ils parlèrent en langues et prophétisèrent. » (Actes 19:1–6; *Version Américaine)* Bien que le terme *consécration* ne soit pas mentionné, leur profession de foi en Jésus eût été hypocrite et vaine s'ils ne s'étaient pas consacrés à Dieu par Christ, pour faire désormais la volonté divine. S'il n'en avait pas été ainsi, Dieu, qui lit dans les cœurs des hommes, n'aurait pas répandu sur eux son saint esprit, afin qu'ils fassent sa sainte volonté. Par la suite, à Ephèse, « plusieurs de ceux qui avaient cru, venaient confesser et déclarer ce qu'ils avaient fait », et ils se détournèrent ainsi des voies et des pratiques du monde. (Actes 19: 18, 19) *Croire* signifie dans son sens véritable se consacrer à Dieu, et non pas un simple acquiescement mental des faits se rapportant à Dieu et à Christ. « Si tu confesses de ta bouche Jésus comme Seigneur et que tu croies dans ton cœur que Dieu l'a ressuscité d'entre les morts, tu seras sauvé. Car du cœur on croit à justice, et de la bouche on fait confession à salut. » (Rom. 10: 9, 10, *Darby*) « La foi sans les œuvres est morte. » (Jacq. 2: 26) Ainsi, agir selon sa foi et accomplir fidèlement sa consécration à Dieu, signifie: devenir par Christ un témoin de Dieu, en rapport avec son dessein et ses œuvres. Pour se consacrer à Dieu la foi est nécessaire.

44 En résumé, la consécration à Dieu signifie la séparation ou mise à part de sa propre personne, sanctifiée pour Dieu. Elle est l'acceptation solennelle de faire la volonté de Dieu. C'est un acte de foi qui doit être fait par l'intermédiaire de Christ, par qui est obtenu le pardon des péchés, afin que la consécration puisse être agréée par Dieu. La consécration est alors symbolisée ouvertement par l'eau du baptême, mais elle n'est vraiment réelle que par une observation loyale de la volonté de Dieu et que si l'on reste un fidèle témoin qui confesse sans honte le nom de Dieu. Comme ce fut le cas de Corneille, la consécration peut être privée, c'est-à-dire dans le cœur et s'opérer dans la prière à Dieu par Christ.

45 Si, maintenant, à la fin de ce monde, Dieu désire consacrer un croyant en l'oignant de l'esprit, afin d'en faire un roi et sacrificateur avec Christ, c'est à lui de déterminer la chose. Le croyant baptisé n'a aucun choix à exprimer. Il ne peut poser égoïstement aucune condition à Dieu, mais doit se soumettre à la volonté de Dieu quelle qu'elle puisse être dans l'avenir à son égard. Si, présentement, il plaît à Dieu de ne pas consacrer un croyant pour faire partie de la classe céleste du Royaume avec Christ, le Seigneur Dieu le lui révélera certainement, et ce croyant se soumettant à la volonté divine mettra son plaisir à le servir pour toujours, dans l'espérance d'obtenir la vie éternelle sur la terre, dans le Royaume. La consécration personnelle n'est pas momentanée, mais éternelle et irrévocable. A ne pas la remplir fidèlement il en résulterait la destruction. (Héb. 10: 38, 39) Une fois faite, la consécration n'a pas besoin d'être renouvelée, car les obligations qu'elle nous impose demeurent. L'accomplissement fidèle de notre consécration signifie la vie éternelle dans le merveilleux monde nouveau de la justice.

42 En quelles circonstances le geôlier philippien et sa maison se consacrèrent-ils? Comment démontrèrent-ils leur consécration?
43 a) Qu'est-ce qui nous montre que les douze croyants Gentils et autres Ephésiens que Paul rencontra, se consacrèrent?
b) Quelle est, en fait, la pleine signification de « croire »?
44, 45 En résumé, que peut-on dire quant à la signification de la consécration personnelle à Dieu?

Extrait de l'Annuaire 1946

Suède

Pendant toute la deuxième guerre mondiale, la Suède est demeurée neutre. Il était néanmoins difficile de maintenir constamment la liaison avec la filiale. Il y avait pénurie de nombreuses marchandises, ce dont tous se ressentaient dans la vie journalière, et le manque de benzine, de pneus, etc. entravait un peu, cela va sans dire, les témoins de Jéhovah dans leur service à travers le pays. La plus grande partie de l'œuvre se limitait à une activité en ville.

Le clergé a nettement pris position contre la vérité et essaie depuis quelque temps de la rendre ridicule. Cela ne retient toutefois pas les témoins de Jéhovah de pour-

suivre la proclamation de la vérité sur le Royaume. Ce qu'a relaté sur les témoins de Jéhovah le professeur Didrik Seip, enfermé pendant plusieurs années dans un camp de concentration allemand, est remarquable. Voici des extraits du rapport du serviteur de la filiale:

La résistance ouverte que nous rencontrions l'année précédente, s'est sensiblement calmée au cours de l'année qui vient de finir. Cependant la plupart des gens font preuve d'une indifférence — on pourrait dire — pleine d'orgueil à l'égard du message du Royaume. Il est cependant intéressant et aussi réjouissant de constater comment les témoins de Jéhovah se sont fait connaître, et combien de gens, bien qu'ils ne comprennent ni ne croient ce que nous annonçons, s'aperçoivent que notre message est diamétralement opposé à la religion. Citons comme exemple ce professeur d'université qui déclarait, dans un article paru dans un des grands quotidiens, sur l'état où en est dans notre pays la liberté de religion: « Le lecteur n'ignore pas que chaque citoyen suédois est tenu d'opter pour une croyance religieuse et cela dans des limites relativement restreintes: il doit professer la religion soit chrétienne, soit mosaïque. Mais s'il est chrétien, il peut choisir dans toute une gamme, en commençant par les témoins de Jéhovah, d'une part, et en finissant par le catholicisme romain, d'autre part. »

Dans le dernier rapport, je mentionnais entre autres une brochure sur les témoins de Jéhovah écrite par un professeur en théologie, brochure qui donna lieu à de nombreux articles calomnieux à notre égard. Il se trouva plus tard que la brochure avait été écrite à l'instigation de l'Office d'information de l'Etat. — Vers la fin de la guerre, on reçut par l'intermédiaire de la Croix-Rouge un certain nombre de réfugiés d'Allemagne et parmi eux un professeur norvégien nommé Didrik Seip, recteur de l'Université d'Oslo. Il avait passé, avec beaucoup d'autres professeurs et étudiants norvégiens, plusieurs années dans les camps de concentration allemands.

Au mois de mai, ce professeur donna une conférence à l'Université suédoise Lund sur les expériences qu'il a faites dans les camps allemands; et parmi les auditeurs se trouvait aussi, d'après des témoins auxquels on peut faire créance, l'auteur du pamphlet dirigé contre nous. Le professeur norvégien raconta que des témoins de Jéhovah se trouvaient dans des prisons et des camps de concentration pour avoir prêché et observé une attitude contraire au régime nazi. « C'étaient les meilleures gens du monde, dit le professeur, on n'aurait pas pu trouver de meilleurs camarades. » Il déclara en outre que les témoins de Jéhovah ont accompli une œuvre grandiose, incomparable. Bien qu'ils fussent l'objet de mauvais traitements, ils étaient propres sur eux-mêmes, rangés, et tenaient en bon ordre leurs baraques, ce qui était déjà hautement appréciable, vu les conditions dans lesquelles ils vivaient. Ils avaient en outre réussi à se procurer du dehors du matériel de pansement et des médicaments et, malgré leurs propres souffrances, ils allaient çà et là soigner les malades et les blessés. « Et si les témoins de Jéhovah de Suède sont de la même trempe, concluait le professeur, tout ce qui a été dit contre eux dans la presse, etc., n'est que mensonge. »

Parmi les anciens détenus des camps de concentration allemands qui furent amenés ici, se trouvaient aussi des témoins de Jéhovah de nationalités polonaise, hollandaise, belge et autrichienne, ainsi qu'un Allemand. La plupart étaient des sœurs. Nous t'avons déjà envoyé des rapports spéciaux sur leurs expériences et quelques autres suivront. Les frères et sœurs de chez nous qui entrèrent en contact, dans différentes parties du pays, avec ces témoins de l'étranger pendant leur séjour en Suède (la plupart d'entre eux ont déjà été rapatriés), nous déclarèrent que c'était très encourageant et stimulant de les voir, de leur parler et de constater que leur unique intérêt était de glorifier le nom de Jéhovah.

En ce qui concerne les emprisonnements, les frères d'ici ont aussi eu leur part cette année, aussi bien ceux qui, appelés au service militaire, n'ont pas pu donner suite à cet ordre pour des raisons de conscience, que ceux qui n'ont pas pu accepter un service de travail, sans abandonner l'œuvre que Dieu leur a attribuée, soit de prêcher « cette bonne nouvelle du royaume » et de « consoler tous les affligés ». Faisait aussi partie de ces travaux pour lesquels certains hommes étaient mis sur pied, l'instruction comme « entrepreneurs de pompes funèbres » en cas d'attaques aériennes, etc. Lorsqu'un frère du bureau refusa de faire ce service et cita le commandement du Maître: « Laissez les morts ensevelir leurs morts; mais toi, va et prêche le royaume de Dieu! », il fut, cela va sans dire, mis en prison. Il purgea une partie de sa peine parmi des voleurs et des criminels de la pire espèce dans un pénitencier, où les détenus travaillent et dorment ensemble (les prisonniers ordinaires sont incarcérés dans des cellules isolées). Lorsque ce frère les quitta, ces criminels auraient déclaré qu'un ange avait été parmi eux.

Les autorités se sentaient mal à l'aise et étaient peut-être aussi un peu inquiètes, parce que quelques rédacteurs de journaux, sans être d'accord avec les témoins de Jéhovah, donnaient énergiquement à entendre à quel point c'était inutile et antidémocratique d'emprisonner ces gens, au lieu de les « éclairer » (!) sur le caractère insensé de leurs opinions. Elles ordonnèrent donc d'examiner l'état mental de ceux qui niaient toute obligation de service de travail. Ces examens eurent lieu dans trois villes différentes; chaque personne examinée fut interrogée pendant cinq à six jours par un prêtre et deux médecins. Les frères qui durent s'y soumettre, sont unanimes à déclarer que c'était une expérience très encourageante qui fournissait de brillantes occasions de témoignage. Les prêtres chargés de ces fonctions, étaient tellement troublés et nerveux que cela amusait même les médecins! Les médecins reconnaissaient eux-mêmes que les témoins de Jéhovah étaient généralement des gens très intelligents, ayant une solide conviction et des principes moraux élevés et ne pouvant pas être ébranlés par toutes sortes de doctrines et de sentiments, comme c'est le cas chez les adeptes de différents mouvements religieux qui pourraient être considérés comme fauteurs de troubles.

Toute cette manière de procéder de la part du gouvernement a naturellement passablement entravé les frères dans le service de pionnier, ainsi que le fait ressortir la moyenne des heures.

Des pionniers spéciaux ont aussi été envoyés cette année dans les villes où il y a un groupe trop faible pour pouvoir s'occuper utilement de toute la population; cette manière de faire semble obtenir la bénédiction du Seigneur. Nous sommes très heureux d'avoir ainsi l'occasion d'aider ces groupes, qui constituaient auparavant un problème assez difficile à résoudre. Le système d'après lequel les serviteurs des frères se rencontrent maintenant avec ces pionniers spéciaux, s'est trouvé être d'un grand secours, quelques-uns de ces pionniers n'ayant pas très bien su comment répartir leur temps, etc. et prendre le travail avantageusement en mains.

Il y avait quatre serviteurs des frères occupés à ce travail, dont trois ont fait en tout cinq mois de prison, alors que trois mois ont été perdus en procédés judiciaires.

Revues, périodiques. L'événement le plus marquant de cet exercice a été la campagne de « La Tour de Garde », qui a duré de novembre à février inclusivement et qui eut pour conséquence l'accroissement de la liste des abonnés à « La Tour de Garde » de 6392 à 7690 « abonnements directs ». Les « exemplaires de distribution » commandés

à l'avance montèrent de 1951 à 2060. Chaque numéro a été imprimé en moyenne à raison de 13 000 exemplaires. C'est encourageant de voir comment un nombre de plus en plus élevé de gens s'intéressent à « La Tour de Garde », dont le contenu est certainement « la nourriture au temps convenable » aussi bien pour la classe des « étrangers » que pour les oints.

Rapport sur l'activité de 1945 pour la Suède

	Pionniers spéciaux	Pion-niers	Groupes	Par poste aux étr.	Total 1945	Total 1944
Livres	3 493	11 558	9 676	190	24 917	38 978
Brochures	36 586	114 940	301 558	2 303	455 417	519 138
Total	40 079	126 498	311 264	2 493	480 334	558 116
Procl. (moy. mens.)	34	108	2 508		2 650	2 542
Heures	68 920	142 908	331 380		543 208	572 166
Nouv. abonnements	900	4 170	6 446	1 401	12 917	13 452
Numéros isolés	53 766	180 326	453 650	1 070	688 812	723 193
Visites compl.	18 718	23 469	77 435		119 622	110 773
Vis. compl.-Et. de livres (moy.)	124	141	504		769	671
Moy. des heures	168,9	110,3	11,0			
Moy. des vis. compl.	36,3	18,1	2,6			
Moy. des ét. de livres	3,6	1,3	0,2			

En terminant ce rapport, je tiens à te transmettre les salutations cordiales de toute la famille du Béthel. Le bruit a couru que tu viendrais en Europe, aussi espérons-nous qu'il te sera possible de nous visiter.

Pologne

Dans chaque pays où les Allemands sont entrés et dans tous ceux où ils ont exercé le pouvoir, les témoins de Jéhovah ont eu à souffrir et ont été persécutés. A cet égard, la Pologne ne s'est nullement distinguée des autres pays. Lorsque les Allemands en eurent pris possession, ils ne tardèrent pas à dépister les témoins de Jéhovah et à les enfermer dans des camps de concentration. Le serviteur responsable du bureau, qui ne voulut pas faire de compromis avec les nazis, fut interné dans un camp de concentration. Depuis la fin de la guerre, on sait qu'il est en sûreté et qu'il se trouve de nouveau à la maison.

On ne peut pas tout rapporter ici ce qui s'est passé en Pologne, mais on en peut dire suffisamment pour montrer la fidélité, le dévouement et la patience dans l'épreuve et les souffrances de nos frères et sœurs de ce pays. On verra dans le rapport comment ils étaient fermement décidés de prêcher l'évangile et tous les risques qu'ils couraient pour proclamer la bonne nouvelle. Ces frères et sœurs devaient faire preuve de doigté, être « prudents comme des serpents et simples comme des colombes ». Mais avant tout, ils se mettaient sous la protection et la direction de Jéhovah. Cette protection leur était accordée dans les camps de concentration aussi bien que dans les rues de Varsovie ou dans les contrées campagnardes. Ces gens avaient été affranchis par le sang de Christ. Ils conservaient cette liberté, en ne se liant pas à l'organisation du diable et en ne la servant pas. Comme prédicateurs et serviteurs de Jéhovah, ils devaient rester ses témoins et ils persévérèrent dans cette tâche dans les bons comme dans les mauvais moments.

Le rapport ci-après provient de deux jeunes frères polonais, qui furent emmenés par les nazis dans un camp de bûcherons en Autriche. Ils réussirent plus tard à s'enfuir en Suisse, où ils furent internés. Voici ce qu'ils ont à nous dire:

Les frères d'origine allemande étaient le plus exposés aux persécutions, notamment dans les régions occidentales de la Pologne qui furent rattachées au Reich allemand. (La Pologne centrale devint, comme on le sait, le « Gouvernement général ».) Le refus de se faire inscrire dans la soi-disant « Deutsche Volksliste » (Liste populaire allemande) pour obtenir la qualité de ressortissant de l'Etat allemand, suffisait pour être jeté en prison ou déporté dans un camp de concentration.

De nombreux frères, pères de famille, furent ainsi séparés des leurs et ceux-ci abandonnés à leur sort. A l'école, les enfants étaient persécutés, battus ou exclus. Ces séparations donnèrent lieu à des scènes navrantes. Un certain nombre de frères et de sœurs furent fusillés, parce qu'ils se refusaient à travailler aux retranchements, bien qu'ils se fussent déclarés prêts à d'autres besognes que ne leur défendait pas leur conscience.

Il ressort de différents rapports sur des camps de concentration qu'un nombre considérable de détenus étaient des témoins de Jéhovah. Un rapport, présenté au bureau de Londres de notre Société par un secrétaire du service de l'étranger du mouvement Quaker, était ainsi conçu:

« Chers amis,

« Une de nos collaboratrices qui fait du service complémentaire civil dans le camp de concentration de Belsen, vient de nous envoyer la lettre ci-jointe. Elle nous informe qu'elle a rencontré 18 membres de votre Association, le reste sur 83 qu'il y avait au début.

La plupart d'entre eux parlent le polonais, mais ils étaient enchantés d'apprendre que leurs camarades anglais avaient demandé de leurs nouvelles. Leur état d'esprit est excellent et le major responsable du camp a dit que c'étaient des gens vraiment raisonnables ».

Les efforts de la Gestapo tendant à exterminer tous les témoins de Jéhovah en Pologne également, furent vains. Les frères et sœurs restés en Pologne reçurent d'Allemagne la nourriture spirituelle nécessaire. Il y avait en plusieurs endroits des machines à multigraphier, au moyen desquelles les exemplaires de « La Tour de Garde », de l'« Informateur », etc. provenant du Reich étaient multipliés. Certains exemplaires étaient introduits à Varsovie où ils étaient traduits en polonais et multigraphiés. Bien qu'avec retard (parfois d'une année et plus), presque tous les articles de « La Tour de Garde » purent circuler.

Il y avait quelques frères en possession de tricycles, avec lesquels ils transportaient des clients dans la ville. Ces « pousse-pousse » devinrent de plus en plus nombreux dans les dernières années de la guerre. Ils étaient en grande vogue, car les tramways étaient tellement surchargés que c'était presqu'un risque de les utiliser. Nombreux étaient ceux qui, avant la guerre, étaient des sportifs ou coureurs cyclistes, qui devinrent des conducteurs de « pousse-pousse ». Des frères gagnaient aussi leur vie de cette façon. Ils s'efforçaient de donner à chaque client un bref témoignage. (Pour avoir le temps de le faire, ils faisaient quelques fois des détours, quand le trajet était court.) Les frères terminaient leur témoignage en se déclarant prêts à donner de plus amples renseignements sur ces choses. « Si vous désirez apprendre à connaître le chemin qui conduit à la vie, donnez-moi votre adresse et quelqu'un viendra vous visiter prochainement pour vous en parler davantage. »

Beaucoup de nos frères et sœurs cherchaient à amener des vivres de la campagne dans la ville ou exerçaient un commerce sur les places de marché. Cela leur fournissait de nombreuses occasions pour servir le Royaume. Soit dans le train, soit n'importe où sur une place de marché, ils parlaient du Royaume de Christ. Et, grâce à la protection du Seigneur, ils échappaient à tous les dangers qui les menaçaient, même quand ils se trouvaient déjà dans la voiture de police.

Une jeune sœur, par exemple, qui rentrait en ville avec des denrées qu'elle rapportait de la campagne, fut arrêtée avec tous les autres voyageurs du train. On les enferma tous dans une maison étroitement surveillée, où notre sœur ne se fit pas défaut de remplir son devoir de témoin de Jéhovah à l'égard des autres détenus, en leur parlant avec ferveur du Royaume. Lorsque les frères et sœurs apprirent son arrestation, ils se rendirent dans ce bâtiment et réussirent à lui remettre une Bible et à lui dire quelques paroles de consolation. Toutes les tentatives d'obtenir sa liberté furent vaines. Deux jours après elle fut conduite à la gare avec toute une colonne, gardée à vue, destinée à être déportée en Allemagne pour y travailler. Un prêtre catholique arriva pour « bénir » ces gens et leur apporter la « consolation » et pour les exhorter à remplir leur devoir envers les « autorités supérieures ». La sœur, la Bible sous le bras, se mit à l'écart. Lorsque le prêtre lui demanda si elle ne voulait pas être bénie, elle lui répondit qu'elle avait la Bible et que cela lui suffisait complètement. Avant le départ du train, elle réussit à s'enfuir au dernier moment, malgré la surveillance la plus sévère. Elle rentra pleine d'allégresse dans sa famille éplorée et c'est avec des larmes de joie que tous remercièrent Jéhovah de sa bonté et de sa grâce.

En Pologne, il y eut aussi des pionniers pendant la guerre. A Varsovie, par exemple, des pionniers opéraient dans des quartiers entiers. Ils se présentaient comme commerçants. Munis d'une mallette, ils allaient de porte en porte et vendaient de la pâte dentifrice, de la crême pour chaussures et d'autres bagatelles. Il leur importait toutefois peu de vendre leur marchandise. Au contraire, ils étaient heureux de ne pas être obligés de la renouveler trop souvent. Ils cherchaient avant tout de nouer conversation avec les gens et de leur parler du Royaume. Le renchérissement et le manque d'argent étaient les meilleurs prétextes pour entamer une conversation. Quand quelqu'un se plaignait de cette calamité, il était alors facile d'en venir à parler de la malice des temps en général. Puis, de fil en aiguille, on entretenait les gens d'un petit livre qu'on possédait avant la guerre et qui était si intéressant. Il leur était ensuite donné un témoignage. Quand on voyait que l'interlocuteur montrait de l'intérêt pour la vérité, on avait, « tout par hasard », le petit livre sur soi et on lui prêtait le N° 1. Les proclamateurs communiquaient alors l'adresse des intéressés à d'autres frères, qui venaient faire des visites complémentaires. On apprenait ainsi à connaître les gens et ceux qui faisaient vraiment preuve d'intérêt, étaient, après quelques visites complémentaires, réunis en groupes de 5 à 10 personnes, avec lesquelles on procédait à des études-modèle selon un plan d'étude établi à cet effet.

Dans les derniers jours avant le soulèvement à Varsovie et la destruction presque complète de cette ville, tout marchait déjà sans accroc et l'œuvre de rassemblement des hommes de bonne volonté faisait de beaux progrès.

A la campagne, la vie de nos frères prenait une autre forme. Ils étaient surtout exposés aux persécutions de la population catholique, pour la plus grande partie très conservatrice, souvent fanatique et superstitieuse, conduite par le clergé. De véritables bandes parmi la population, organisées dans le cadre de l'action catholique, pénétraient dans les habitations des frères, faisaient subir à ceux-ci des mauvais traitements et cherchaient à les obliger à renier leur foi.

Peu de temps avant que nous écrivions ce rapport, le bureau de la Société à Berne reçut du serviteur responsable de Lodz une carte ainsi libellée: « Je tiens à t'informer que j'ai heureusement quitté le camp de concentration de Stutthof près de Dantzig et que je suis rentré à la maison en bonne santé, frais et dispos. Cela ira de nouveau de l'avant et la maison sera aussi restituée... » La carte est datée du 2 mai 1945, son voyage a donc duré quatre mois.

Nous avons appris par une autre voie qu'un frère a déjà été à Magdebourg pour recevoir des instructions pour la reconstruction de l'œuvre de proclamation. Il y a donc entre la Pologne et l'Allemagne un chaînon de plus à la chaîne qui unit le peuple de Dieu.

Textes et commentaires

1er Août

Souviens-toi de ton créateur pendant les jours de ta jeunesse.
— Eccl. 12: 3 —

Car assurément s'il est d'une importance vitale de se souvenir de Jéhovah dans l'heureux temps de sa jeunesse, il l'est également de tout temps. Le temps de notre jeunesse passé, nous ne devons jamais cesser de nous souvenir. Si nous le faisons pendant notre adolescence, nous en acquérons l'habitude pour toute la vie. La jeunesse désire être heureuse. Pourquoi alors la créature ne se souviendrait-elle pas de son Créateur et Dispensateur de vie quand elle est jeune? Jeune, elle a la vie devant elle, non seulement la courte vie passée dans ce présent monde mauvais, mais la vie éternelle dans le monde nouveau de la justice, à condition qu'elle s'y prépare convenablement. Jéhovah est le Créateur du monde nouveau. L'homme qui apprécie ces choses désirera aux jours de sa jeunesse et de sa force se souvenir du Créateur de toutes choses, parce que ce Créateur mérite que nous passions toute notre vie à son service, c'est-à-dire dès le moment où nous avons l'intelligence nous permettant de travailler pour sa cause et à sa louange. Il est digne de notre service présentement, alors que nous pouvons l'accomplir avec vigueur. — T. G. angl. du 15/11/45.

2 Août

Nous avons tous, en effet, été baptisés dans un seul Esprit, pour former un seul corps,.... Vous êtes le corps de Christ, et vous êtes ses membres, chacun pour sa part.
— I Cor. 12: 13, 27 —

Etant donné la signification du baptême « au nom du Père, du Fils et du saint esprit » (Mat. 28: 19) il est nécessaire de se consacrer entièrement à Dieu, avant d'être immergé dans l'eau. Dans le cas contraire l'immersion dans l'eau ne signifierait pas autre chose, aux yeux de Dieu, que l'ignorance ou l'hypocrisie. Si le baptême de l'eau n'a pas été pour quelqu'un le symbole de sa consécration à Dieu, par Jésus-Christ, en toute sincérité et en pleine connaissance, alors cette personne ne pourra jamais recevoir le baptême du saint esprit, que Jésus-Christ accomplit pour la première fois, le jour de la Pentecôte, ou dix jours après son ascension au ciel, pour prendre sa place à la droite de Dieu. Ce baptême de l'esprit est réservé aux disciples de Jésus-Christ appelés à devenir les membres de son corps, lui-même en étant la tête. — T. G. angl. du 1/2/45.

3 Août

[Offrez] vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu. — Rom. 12:1.

Se consacrer à Dieu n'est pas tout. Il faut être prêt à faire sa volonté et s'appliquer à l'exécuter avec zèle. L'offrande vivante doit être sainte et agréable à l'Eternel, car c'est précisément pour cela qu'il lui accorde sa grâce. Autrement dit, le corps offert en sacrifice à Dieu doit être mis à part ou être consacré. Dans le même sens, il est indispensable que les membres du corps, de même que les aptitudes et les forces de celui-ci, soient utilisés de façon à plaire à Dieu, tout cela devant s'accomplir sous la conduite du Souverain Sacrificateur, Jésus-Christ. Le but de notre sacrifice vivant est de rendre gloire à Dieu dans nos corps mortels, en nous appliquant à faire connaître aux autres, le nom de Jéhovah, en proclamant son Royaume théocratique et en prêtant assistance aux frères et aux hommes de bonne volonté, pour qu'ils parviennent à faire ce qui est agréable à Dieu. Exécuter et accomplir ces choses, c'est déployer une activité spirituelle ou faire un sacrifice. — T. G. angl. du 15/5/45.

4 Août

Considérez l'apôtre et le souverain sacrificateur de la foi que nous professons, Jésus, qui a été fidèle à celui qui l'a établi. — Héb. 3:1,2.

Christ, en tant que oint de Dieu, lui a été fidèle sur la terre, par le fait même qu'il exécuta entièrement sa mission divine, jusqu'au moment de sa mort sur le bois. C'est précisément à cause de sa fidélité inébranlable envers Jéhovah qu'il fut crucifié. Il a fourni par là, la preuve éclatante que toutes les persécutions religieuses dont il fut l'objet et qui aboutirent à ce crime, étaient vaines et incapables d'ébranler son intégrité et son obéissance envers Dieu, au sujet des exigences de l'ordre divin qu'il accomplissait. Par cette attitude Christ se montra le vrai et fidèle serviteur et en même temps le témoin véritable de Jéhovah. Il justifia ainsi Dieu comme étant le possesseur légitime du droit de suprématie universelle, et digne de ce que toutes les créatures de l'univers lui soient soumises. Ces faits véridiques sont la preuve que Satan le diable était un menteur lorsqu'il prétendit que tous ceux appartenant à l'organisation universelle de Jéhovah succomberaient à leur égoïsme. Au surplus, ces faits démontrent que l'organisation céleste restera toujours loyale et fidèle à l'Eternel. — T. G. angl. du 1/1/45.

5 Août

Soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait. — Rom. 12:2.

L'effet que produit sur nous l'accomplissement de cette volonté divine, est une preuve de plus que c'est la juste volonté de Dieu. Par sa Parole il a fait connaître sa volonté à notre intelligence, et c'est par la Parole que notre compréhension est illuminée avec une clarté augmentant de jour en jour. Nous devons à Jéhovah de ne pas faire partie de ce vieux monde, dans lequel nous vivons, mais au contraire d'avoir le privilège de prendre position pour le Royaume de Dieu. La suprême volonté de Jéhovah est que ses oints témoignent pour son nom et prêchent la bonne nouvelle de son gouvernement théocratique, « publiquement et de porte en porte », jusqu'à la fin de ce monde. C'est aussi sa volonté que nous restions fidèles au vœu que nous avons fait, lors de notre consécration, autrement dit, de garder notre intégrité afin de justifier le nom de Jéhovah, en toutes circonstances, malgré la lutte farouche des adversaires et les persécutions dont nous sommes l'objet. — T. G. angl. du 15/5/45.

6 Août

Moi, je marche dans l'intégrité. — Ps. 26:11.

La réhabilitation du nom de Jéhovah et de sa souveraineté universelle n'exige pas une soi-disant « justification générale » qui équivaudrait à un acte arbitraire et unilatéral de la part de Dieu. Comme dans le cas de Job, la question en litige est liée à celle de la loyauté. Cette loyauté ou intégrité n'a rien à voir avec une obligation imposée par Jéhovah aux hommes, de se soumettre à sa puissance universelle. Non, la question relative à l'intégrité se réfère plutôt aux tentatives du dragon de forcer les hommes à se détourner de Dieu lorsqu'ils sont exposés à la tentation ou à la persécution. Au lieu de les assujettir ou de leur imposer l'obéissance, Jéhovah laisse subir à ses créatures intègres les assauts du diable. Ainsi il leur laisse librement le choix de demeurer ou non à ses côtés, même au prix de grandes souffrances. Mais leur refus indéfectible de céder à la pression de Satan en conservant volontairement leur intégrité devant Dieu, prouve que Satan est un menteur, et sert à la justification du nom de Jéhovah. Obliger arbitrairement les créatures à prendre position pour lui, ne réhabiliterait pas le nom de Jéhovah. — T. G. angl. du 15/7/45.

7 Août

Un héritage délicieux m'est échu, une belle possession m'est accordée. Je bénis l'Eternel, mon conseiller; la nuit même mon cœur m'exhorte. — Ps. 16:6,7.

Il en est ainsi pour le reste et ses compagnons « dans le présent monde mauvais ». C'est pourquoi ils ne revendiquent pas une demeure durable dans ce monde mais attendent le « monde à venir », le monde nouveau de justice avec ses « nouveaux cieux et une nouvelle terre ». Ils glorifient le nom de Jéhovah publiquement et de porte en porte, en dépit des injures du monde adversaire de ce saint nom. Ces serviteurs de Dieu sont conseillés par Jéhovah qui se sert pour cela de son organisation théocratique dont Christ est le Chef. C'est pourquoi ils possèdent dans leur cœur les exhortations divines leur permettant de discerner le chemin qui leur apportera la bénédiction et la protection de Dieu, au milieu des ténèbres, dans lesquelles les peuples se trouvent, par la faute de la méchanceté et de l'ignorance. — T. G. angl. du 1/7/45.

8 Août

Il égorgera le bouc expiatoire pour le peuple, et il en portera le sang au delà du voile. Il fera avec ce sang comme il a fait avec le sang du taureau. — Lév. 16:15.

L'offrande du sang du taureau pour les péchés des Lévites, montre comment Christ effectue en premier lieu la réconciliation pour les péchés des Lévites antitypiques de « l'Eglise de Dieu ». Après cela, le souverain sacrificateur israélite offrit en sacrifice le sang du « bouc de Jéhovah » devant le propitiatoire, dans le lieu très-saint. Il le fit en faveur des autres tribus d'Israël qui avaient une part à l'héritage des terres dans le pays promis par Dieu. Cet acte est l'image de la réconciliation, que Christ opérera en faveur des hommes de bonne volonté et obéissants, après avoir réconcilié et justifié son Eglise. Il accomplira ces choses pendant les mille ans de son règne. En conséquence, la justification des autres créatures humaines s'effectuera après Armaguédon. — T. G. angl. du 15/8/45.

9 Août

Il nous a rendus agréables en son Bien-Aimé. — Eph. 1:6, Martin.

Avant de pouvoir être présentés en sacrifice à Dieu, les disciples de Christ durent nécessairement être tout d'abord justifiés en lui, par la grâce de Dieu. Sans cela ils n'auraient pas pu être acceptés, comme offrande agréable à Dieu, dans leur état de créature humaine. Partant de cette base fondamentale, il est clair que la justification est indispensable pour hériter du Royaume céleste. La justification s'obtient par la foi. Cette foi en Dieu et dans les dispositions qu'il a prises par Christ, doit conduire les disciples du Seigneur à faire une entière consécration à Jéhovah. Sur Jéhovah repose leur confiance d'être « rendus agréables en son Bien-Aimé ». Ainsi ils renoncent à eux-mêmes. (Mat. 16:24) Jéhovah justifie les fidèles consacrés, afin qu'ils puissent lui être présentés comme offrandes agréables, par son Souverain Sacrificateur, Jésus-Christ. — T. G. angl. du 1/8/45.

10 Août

La pauvreté et la honte sont le partage de celui qui rejette la correction, mais celui qui a égard à la réprimande est honoré — Prov. 13: 18.

En acceptant de se soumettre avec droiture à la discipline de Dieu, la classe du « fidèle et prudent serviteur » ne sera jamais appauvrie spirituellement, mais au contraire Dieu l'honore avec de larges privilèges dans son service. Parce qu'ils déclinent la correction et ne désirent pas suivre le chemin de la discipline, ceux qui se moquent de Jéhovah et de son organisation, se détournent de la Parole de Dieu et de ses fidèles témoins pour se livrer au monde mauvais. Mais quiconque désire être enseigné n'éprouve aucune crainte à se soumettre et à observer l'instruction, pour son bien. « Le moqueur n'aime pas qu'on le reprenne, il ne va point vers les sages. Un cœur intelligent cherche la science. » (Prov. 15: 12, 14) Jéhovah n'hésite pas à montrer le chemin à son peuple, qui fait preuve de fidélité à son égard, étant conscient que cela est dans son plus grand intérêt. Corriger un cœur intelligent c'est lui faire comprendre la science. — T. G. angl. du 15/9/45.

11 Août

Dieu aime celui qui donne avec joie. — II Cor. 9: 7.

Celui qui donne avec foi pour la cause de Dieu pour laquelle œuvrent les serviteurs consacrés à Jéhovah, ne s'engagera pas dans une entreprise déficitaire. Quiconque donne volontairement et généreusement est certain de tirer profit spirituellement de son acte de générosité et de dévouement aux intérêts du peuple de Dieu et de son œuvre. La personne qui profite de l'opportunité qui lui est accordée pour faire des dons charitables aux pauvres du Seigneur, moissonnera d'autres privilèges semblables, et cela aussi longtemps que nous aurons des pauvres avec nous. Le donateur garde vivant et actif son esprit de générosité; et Jéhovah ne manquera pas d'employer à son service béni quiconque est ainsi désintéressé, Dieu aimant celui qui, de bon cœur et sans contrainte, donne joyeusement de ce qu'il a pour soutenir l'organisation de Dieu et son œuvre de témoignage. Comment Dieu pourrait-il laisser cette personne généreuse tomber elle-même dans un réel besoin? — T. G. angl. du 1/12/45.

12 Août

Les villes seront habitées, et l'on rebâtira sur les ruines... Et vous saurez que je suis l'Eternel [*Jéhovah*]. *— Ezéch. 36: 10, 11 —*

L'œuvre de reconstruction ne doit pas être seulement utile au reste, pour lui permettre d'obtenir la vie éternelle dans le ciel. L'adoration de Jéhovah doit également être poursuivie par les créatures humaines dignes de vivre sans fin sur la terre, après la glorification du reste dans le Royaume divin. C'est ainsi que l'adoration de Jéhovah sur cette terre, ne connaîtra pas d'interruption, par la grâce de Dieu. Voilà pourquoi l'œuvre de restauration de son adoration et de son service s'accomplira avant Armaguédon, en témoignage à toutes les nations et pour le bien de tous les hommes animés de bonne volonté. Il incombe au reste, conformément aux ordres de Jéhovah, de prêcher la bonne nouvelle du Royaume aux opprimés, de réconforter leur cœur, et de leur transmettre la vérité, source unique de délivrance. Le reste a en outre le devoir d'aider les compagnons de bonne volonté à remplir le service de Jéhovah sans contrainte et avec un parfait dévouement; de même il les encouragera à se fortifier dans cette œuvre. — T. G. angl. du 15/1/45.

13 Août

Souviens-toi du jour du repos, pour le sanctifier. — Ex. 20: 8.

Gardons en souvenir que l'alliance de la loi de Dieu avec les Juifs « possède une ombre des biens à venir, et non l'exacte représentation des choses ». (Héb. 10: 1) De quels biens à venir le sabbat hebdomadaire des Juifs était-il une ombre? Etant le septième jour d'une semaine, le sabbat hebdomadaire préfigure la septième période de l'histoire humaine, c'est-à-dire les derniers mille ans du jour de repos de Dieu ou le septième millénaire de la période de sept mille ans. Dieu a attribué ces mille ans à Christ pour qu'il règne sans entrave, respectivement sans que l'organisation du diable puisse s'immiscer dans les cieux et sur la terre. Le règne millénaire de Christ doit commencer, selon les révélations de l'Apocalypse (20: 1-6), au moment où Satan le diable sera lié, donc après le combat d'Armaguédon. Tout laisse prévoir que la bataille d'Armaguédon se déclenchera encore au cours de la présente génération. — Apoc. 16: 14-16. — T. G. angl. du 15/2/45.

14 Août

Le peuple eut confiance dans les paroles d'Ezéchias, roi de Juda. — II Chron. 32: 8.

Christ a éduqué ses disciples pour la lutte contre la religion et les attentats de ses alliés politiques. Il les console et les fortifie avec la Parole de Dieu. Le reste et ses compagnons sont relativement peu nombreux, mais malgré cela ils n'éprouvent aucune crainte à l'égard de l'Assyrien moderne, Satan, le diable, pas plus qu'à l'égard de ses hordes totalitaires politico-religieuses. Les fidèles témoins de Jéhovah s'en remettent toujours aux paroles de leur Roi, « car avec nous il y a plus qu'avec lui. Avec lui est un bras de chair, et avec nous l'Eternel, notre Dieu, qui nous aidera et qui combattra pour nous ». (II Chron. 32: 7, 8) Jusqu'à nos jours, en l'an 1946, Jéhovah a déjà gagné pour nous de nombreuses batailles et nous a conservé intacte, la liberté par laquelle Christ nous a affranchis. Le reste et ses compagnons cheminent en toute confiance et avec calme vers Armaguédon, car ils savent que Jéhovah remportera une foi de plus, pour eux, la victoire de ce combat, qui n'est pas le leur, mais le combat du Dieu Tout-Puissant. — T. G. angl. du 1/4/45.

15 Août

Je te bénirai..., et ta postérité possédera la porte de ses ennemis. — Gen. 22: 17.

Cette promesse solennelle est généralement connue comme étant « l'alliance abrahamique ». En examinant sa teneur, nous verrons qu'elle signifie tout autant la guerre que la bénédiction, toutefois dans le juste sens que la guerre sera le prélude des grandes bénédictions qui lui succéderont. Les bénédictions prédites dans l'alliance se réfèrent aussi bien à Dieu qu'aux hommes. Tout d'abord à Dieu, parce que son nom doit en tout premier lieu être réhabilité. Abraham, en tant que créature humaine dont la foi en Dieu lui valut sa justification, est une préfiguration ou une image prophétique de Jéhovah lui-même. Son nom «Abraham» veut dire « père d'une multitude ». L'alliance de Dieu révèle que la postérité d'Abraham possédera les portes de ses ennemis. Cela signifie que la guerre serait faite aux ennemis de Christ, lesquels sont également les ennemis de son Père Jéhovah, l'Abraham plus grand. — T. G. angl. du 1/5/45.